

LE PETIT JOURNAL

• Montréal — 46e année • No 6 • Semaine du 17 au 23 février 1972

Service à domicile 25¢ • E.-M.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
30¢ • 25¢ LE
22 FÉV 1972
QUEBEC

Un document exclusif et bouleversant

24 heures dans la vie d'un couple homosexuel



“J’ai kidnappé
six policiers
à La Tuque”

Lucien Gobeil

Le Petit Journal à Paris avec
CHARLEBOIS



Le chanteur Robert Charlebois a obtenu un succès extraordinaire à Paris et le Petit Journal était sur les lieux pour raconter à ses lecteurs ce qui s'est passé. On voit ici, en compagnie de Charlebois, son amie Mouffe et notre reporter Colette Chabot.

Mgr Lavoie coupe les prix

La guerre des cercueils à Québec

Texte et photos: Léon Bernard

Dans ce bon vieux Québec où le coût de la mort est le plus élevé de toutes les villes du Canada, les membres défunts et vifs de la Coopérative funéraire du Bas de la Falaise se portent très bien. Dieu merci. Car tous savent qu'au lendemain de leurs funérailles, leurs familles ne souffriront pas de crise d'apoplexie en recevant la facture de leur décès.

Grâce à une autre des nombreuses initiatives du curé de Saint-Roch, Mgr Raymond Lavoie, il n'en coûte qu'environ \$350, de frais pour un service global aussi somptueux que ce qu'une entreprise funéraire commerciale peut offrir pour mille dollars et plus.

Et à ce prix, la Coopérative du Bas de la Falaise est débordée de travail, au point qu'en fin de semaine dernière le gérant et marguillier Jean-Charles Morissette et son assistante, Mme Alvina Doré, ont eu à s'occuper de trois décès en même temps.

Pour \$350, la coopérative fournit absolument tout ce que comprend traditionnellement le coût de la mort — excepté le terrain au cimetière — depuis le moment du décès jusqu'à l'inhumation: transport du corps de l'hôpital ou de la maison jusque chez l'embaumeur, l'embaumement, le cercueil, l'exposition au salon funéraire et la location du salon même avec tous les accessoires d'usage, le corbillard, le service à l'église ainsi que la présence du directeur de funérailles et des porteurs.

Depuis qu'il a fondé cette coopérative, en avril dernier, Mgr Lavoie a éprouvé certains «embarras» mineurs, particulièrement de la part de fournisseurs de cercueils qui auraient tenté de boycotter la coopérative en refusant de lui livrer des cercueils. Ce qui n'a pas empêché le prélat de dormir sur ses deux oreilles, ni de réciter paisiblement son bréviaire quotidien, car sa provision de cercueils était encore suffisante pour une quinzaine de funérailles. Depuis, il a déniché deux autres fabricants qui sont prêts à lui fournir le nécessaire. Ce boycottage viendrait de pressions faites par des entrepreneurs locaux qui voient d'un mauvais oeil l'entreprise coopérative du curé de Saint-Roch.

Pour tous les Québécois

«Evidemment cela fait mal aux grosses entreprises comme Mgr Lavoie. Mais à chacun ses problèmes. Eux ont les leurs; les familles éprouvées par la mort en ont aussi. Et ce n'est pas le temps, quand il y a un décès dans une famille, de retourner le fer dans la plaie avec des frais exorbitants d'enterrement.»

Et cette coopérative existe-t-elle pour les gens de Saint-Roch exclusivement?

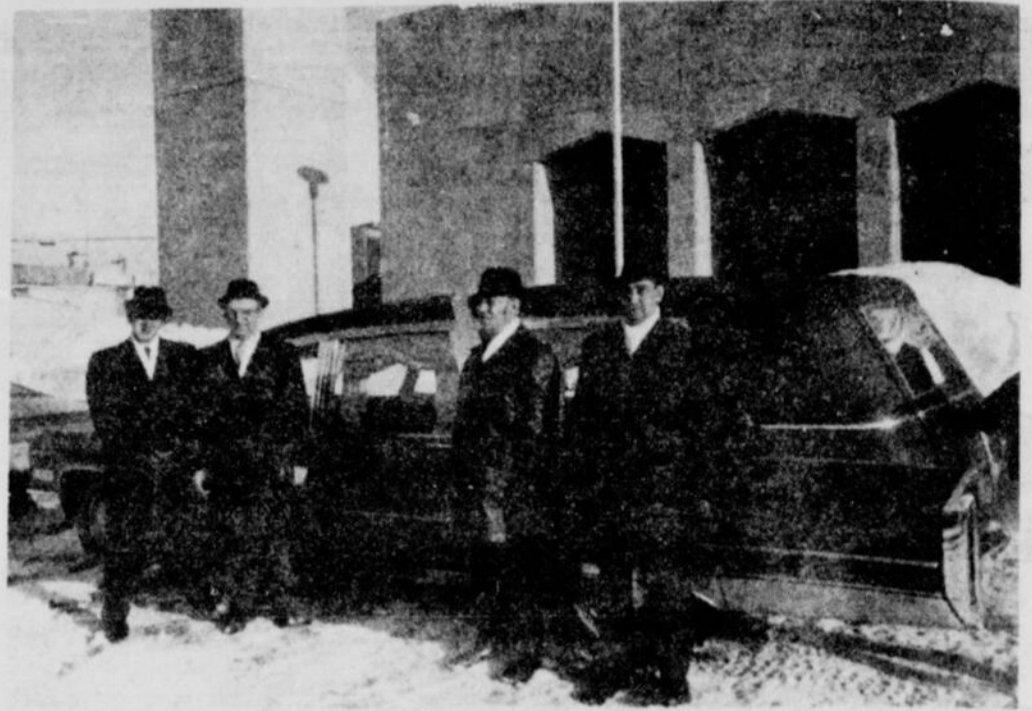
«Non. Une coopérative, ça ne fonctionne pas par territoires mais par sociétaires, où qu'ils demeurent. Et nous en avons de partout dans Québec, même de l'extérieur. Il y a actuellement plus de 400 membres, ce qui veut dire environ 2,400 personnes puisque ce sont les chefs de familles, la plupart, qui sont sociétaires.»

Quant au coût d'adhésion à la coopérative, il est de \$5 seulement par famille, pour la vie, quel que soit le nombre d'enfants à charge. Les enfants qui travaillent, devenus indépendants, sont alors obligés de prendre leur propre part.

Comme dans toute coopérative, le coût réduit de l'administration et l'absence de bénéfices permet à la Coopérative funéraire de Saint-Roch de réduire d'autant la facture des funérailles. M. Jean-Charles Morissette, le gérant, voit à tout et fait presque tout de A à Z, assisté de Mme Alvina Doré.

«On possède notre propre civière et notre fourgon, une familiale Ford, explique M. Morissette. On a tout ce qu'il faut. Même notre propre corbillard, un vrai, une Cadillac de luxe. Moi, je prends les contrats avec les familles, je vais chercher les corps à l'hôpital ou à la maison pour le transporter au laboratoire d'embaumement. Pendant ce temps, Mme Doré s'occupe de préparer le salon funéraire. L'embaumeur est un professionnel diplômé depuis 20 ans. Les porteurs sont recrutés par le directeur qu'on engage. Ils sont tous entraînés, habitués à cela. Ils ont un autre travail, ailleurs, mais deviennent porteurs à temps partiel. Ils sont stylés pour cela. C'est pas parce que c'est meilleur marché ici qu'on engagerait le premier venu. Ils connaissent leur travail.»

Depuis qu'elle existe, la coopérative s'est occupée



La simplicité, de mise dans des funérailles, n'exclut pas le directeur funéraire ni les porteurs, ni le corbillard (de luxe) pour le même coût aussi bas que \$350. Voici donc ce corbillard Cadillac de luxe et les porteurs de l'Association coopérative et industrielle du Pied de la Falaise fondée par Mgr Raymond Lavoie, lors de récentes obsèques, à Québec.

d'une cinquantaine de décès, dont six durant les deux dernières semaines.

«Nos cercueils coûtent \$120 et plus, précise M. Morissette. Ce qui veut dire que pour la même qualité les autres entrepreneurs chargent trois fois plus cher. Mais il faut les comprendre: ils ont toute une équipe d'hommes, et nous on est seulement deux. Ils ont des voitures de l'année qui sont assez dispendieuses, nous on a deux voitures usagées qui donnent quand même un excellent service. Ils ont des hommes continuellement et un service d'ambulance. Il leur faut des revenus beaucoup plus forts que les nôtres...»

D'ajouter le gérant: «Pour \$350, on offre exactement les mêmes services et la même qualité que les gros entrepreneurs; avec le directeur, les porteurs, le char en avant, ainsi de suite, les chars à fleurs quand il en faut. Exactement la même chose... Nous, au lieu d'arriver et dire aux gens: ça va vous coûter mille ou deux mille piastres, on leur donne le détail du prix de chaque chose: cercueil, porteurs, char à fleurs, etc...»

Sa propre fabrique

Bientôt, la coopérative aura sa propre fabrique de cercueils et son laboratoire d'embaumement. On achèterait une manufacture fermée depuis deux ans, à Tring-Junction, puis on déménagerait la machinerie à Québec pour donner de l'ouvrage aux gens de Saint-Roch. On engagerait l'ancien propriétaire de la bâtisse, qui connaît bien son métier, pour enseigner aux nouveaux ouvriers. «Ça fonctionnerait pour notre propre utilité, explique M. Morissette, et on pourrait aussi accommoder d'autres coopératives qui voudraient s'affilier à nous.»

Et que deviendront les entrepreneurs à grands frais, une fois que toute la population sera membre de la coopérative...?

«Ça ne veut pas dire qu'on va mettre à terre les autres entrepreneurs, répond M. Morissette. Car il y aura toujours une classe de gens qui ira chez eux, pour ne pas avoir affaire avec une coopérative.»

Quant aux salons funéraires, ils sont situés l'un dans la crypte de l'église Saint-Roch, l'autre au 440 Saint-François. Et ils sont assez spacieux pour recevoir plusieurs clients à la fois.

Se faire enterrer, ça coûte cher à Québec

C'est à Québec que le coût de la mort est le plus élevé de toutes les villes du Canada, révèle Statistique-Canada dans son dernier bilan de 1968. La moyenne, dans le tout pays, est de \$554, y compris le coût d'obsèques des vétérans et des indigents à la charge de l'Etat.

Le coût moyen dans les grands centres, pour les années 1968 et 1964, démontre qu'en quatre ans l'augmentation a été de plus de 20 pour-cent.

Voyons ces chiffres:

Québec	\$825.	\$637.
Montréal	699.	565.
Ottawa-Hull	649.	522.
Toronto	615.	506.
Sudbury	525.	608.
Winnipeg	487.	397.
Halifax	478.	369.
Calgary	440.	369.
St-Jean, N.B.	426.	293.
Victoria	384.	331.
Vancouver	375.	334.



Mgr Raymond Lavoie: «Sûrement que notre coopérative fait mal aux grosses entreprises funéraires. C'est pour ça qu'il y a du boycottage de la part des marchands de cercueils. Mais on va avoir notre propre fabrique. Pour cela, on a demandé des fonds aux initiatives locales du fédéral...»

Lucien Gobeil :

« J'ai kidnappé six policiers à La Tuque »

«Lâche ton arme ou on te tire»... Pour Lucien Gobeil, c'est la fin d'une folle aventure qui a duré toute la nuit. Jamais il ne s'est senti aussi seul que sur ce pont. Un pont de fer, long et étroit, qui enjambe le Saint-Maurice. Il est cerné. Inutile d'insister. D'ailleurs, il n'a pas envie d'insister.

En avant de lui, dissimulés derrière des voitures, une trentaine de policiers. En arrière, dans le bois, un groupe de chasseurs. Sous lui, les eaux noires de la rivière. C'est comme s'il se réveillait après un long cauchemar. Il sait qu'il a fait une bêtise. Une bêtise qu'il va devoir payer. Il allume une cigarette, tire une longue bouffée. Un autre policier s'avance: «Lâche ton arme, Gobeil, ou on te tire. Lucien Gobeil n'a pas envie de lâcher son revolver. Il retourne le canon contre lui. A la hauteur du ventre... Une détonation... Une douleur atroce... L'homme s'écroule.

Une balle de .38

C'est le froid qui réveille Lucien Gobeil. La mort n'a pas voulu de lui. Un instant, il espère rêver. Mais non, la douleur est toujours présente, intolérable. Il crie. Il gémit. Il supplie. A travers les lames d'acier du pont, il voit son sang couler dans les eaux du Saint-Maurice. Il a l'impression de se vider. Il lève la tête. Les policiers sont toujours embusqués derrière

leurs voitures. Et l'officier de répéter: «Gobeil, lâche ton arme et «tasse-toi» de côté... après on viendra te chercher.»

Les minutes s'écoulent. Lucien Gobeil n'arrive pas à faire le moindre mouvement. Il n'arrive surtout pas à lâcher son revolver. Quelque chose le retient. Il voudrait d'abord comprendre pourquoi il se retrouve sur ce pont, le ventre déchiré par une balle de .38. Il voudrait comprendre avant de se rendre.

La fatalité

Lucien Gobeil est un tout jeune homme et, pourtant, on a peine à le croire, tant son visage est buriné. On dirait qu'il a passé depuis longtemps la trentaine. C'est que la vie n'a pas toujours été facile pour lui. Il a dû trimer dur pour se faire une place au soleil. Et, au moment où il a cru être arrivé, c'est l'accident, stupide. Il perd son emploi. Dès lors, la malchance semble s'acharner sur lui. Son père meurt, et cette mort l'affecte énormément. Il se met à boire. Commencent aussi les problèmes sentimentaux. Et financiers. Sa voiture est saisie. Et, pour comble, sa santé se détériore.

Vendredi le 15 octobre, il se rend chez son médecin. Il sent qu'il couve quelque chose. Rien de grave. En sortant du cabinet du docteur, il va chez l'armurier. Il achète une 30-30 et une boîte de balles. Son beau-frère l'a invité à la chasse. Il est trop tôt pour rentrer à la maison. Il décide de se rendre à l'hôtel Windsor, sur



C'est à cet endroit précis qu'il se tira une balle.

la rue Principale. Il prend une bière. Puis deux. Après, tout devient flou pour Lucien Gobeil.

Maître de la ville

A La Tuque, on se retourne sur son passage. Depuis qu'il est sorti de l'hôpital de Trois-Rivières, où il a passé plusieurs semaines, il est devenu une sorte de héros, un héros malheureux. La semaine dernière, quand il a comparu devant le juge Jean-Marie Châteauneuf, on ne donnait pas cher de sa peau. La sentence en a surpris plusieurs. Surtout les policiers de La Tuque. Coïncidence, dans ce restaurant chinois où nous déjeunons, un policier attend au comptoir. Un des hommes que Lucien Gobeil a désarmé avant de le pousser dans une cellule. Il fait mine de ne pas reconnaître le jeune homme qui a décidé de se vider le cœur.

Un trou noir

«Tout ce dont je me souviens, c'est que, ce soir-là, j'avais les «bleus» Je suis resté pas mal longtemps dans la taverne, seul. Vers les huit heures, je me suis levé. J'avais toujours ma carabine sous le bras. De l'autre côté de la rue, le poste de police était tout illuminé. J'ai traversé. Dans le poste, il y avait deux policiers, un juge de paix et une secrétaire. Je ne me rappelle pas ce que j'ai pu leur dire, mais je sais qu'ils ont tardé à me remettre leurs armes. Alors, j'ai tiré. Dans le plafond, je crois. Puis je leur ai donné l'ordre d'entrer dans une des cellules. Tous les quatre! Après c'est le noir. Je me souviens que au moment où j'allais sortir, trois autres policiers sont arrivés. Je leur ai ordonné de lever les bras. Eux aussi ont pris du temps pour obéir. J'ai dû tirer un autre coup. Je les ai désarmés avant de les pousser dans la cellule, avec les autres.»

Dans le cirage

«Une fois sur le terrain de stationnement, j'ai essayé de trouver une voiture. Elles étaient toutes verrouillées. Au moment où j'allais partir, j'ai vu une autopatrouille qui venait se ranger en avant du poste. Je me suis laissé tomber sur le sol. Il faisait noir, le policier ne m'a pas vu. J'ai contourné sa voiture. Quand il a ouvert la porte, je l'ai «braqué». Il m'a regardé avec de drôles d'yeux. Je l'ai enfermé avec les autres. Une fois revenu sur le terrain de stationnement, j'ai vu qu'il avait laissé le moteur en marche. Je suis monté dans la voiture. Et j'ai foncé vers le nord. J'étais dans le cirage.»

(Suite à la page 4)

Difficultés temporaires

En effet, on croyait recevoir cette semaine les premiers textes de notre reporter Gérard Asselin, qui fait partie de l'expédition Ivujivik-Québec en motoneige. Au moment de mettre sous presse, nous n'avions aucune nouvelle de ces aventuriers, trois Esquimaux et deux Blancs. Evidemment, les communications entre ces points reculés de la province et Montréal ne sont pas des meilleures. Dans ces régions, les tempêtes sont fréquentes et longues et empêchent souvent les avions de décoller.

Nous espérons recevoir les textes de notre reporter pour la semaine prochaine.



Lucien Gobeil photographié devant la taverne où il alla prendre une couple de bières. Ce soir-là, il avait les «bleus»

Texte et photos: Marc Chatelle

Lucien Gobeil :

“J’ai kidnappé”

(Suite de la page 3)

Une chasse à l’homme

En moins de 20 minutes, Lucien Gobeil venait de réussir un exploit peu commun, il avait neutralisé toute la police de La Tuque Mais en sortant du poste, la chance le quitta. Un policier, qui passait par là, intrigué de voir un civil au volant d’une auto-patrouille, alla s’enquérir de ce qui se passait au poste. En moins de cinq minutes, l’alerte était donnée. Toutes les forces policières de la région se lançaient à la poursuite de Lucien Gobeil.

«Je ne savais où aller. J’ai foncé vers le Lac Saint-Jean. J’avais déposé sur la banquette deux revolvers, empruntés aux policiers, et ma carabine. Je ne sais combien de temps j’ai roulé. Tout ce dont je me souviens, c’est d’avoir brusquement rebroussé chemin. D’être revenu vers La Tuque. Au passage à niveau, mon moteur a calé. Le conducteur s’est porté à ma rencontre. C’est lui qui a indiqué ma route aux policiers. Une fois de l’autre côté du Saint-Maurice, un endroit que je connais comme ma poche (j’y ai travaillé plusieurs années dans le bois), je me suis dirigé vers un petit restaurant. J’ai ordonné au patron de me donner deux caisses de bière et des cigarettes. Il paraît que je lui ai dit: la police me suit, fais-toi payer par eux.

Il faisait froid

«En quittant le restaurant je me suis

enfoncé dans un petit chemin. Il était sans issue. Il faisait nuit. Je n’avais plus le goût de rouler. J’ai pris ma carabine les revolvers et une veste oubliée par un policier. Les voitures-patrouilles venaient de mon côté. Plusieurs fois je me suis laissé tomber dans des broussailles pour éviter les projecteurs. Puis je me suis endormi.»

Rends-toi!

Samedi 16 octobre. A sept heures du matin toutes les forces policières étaient rassemblées devant le pont de fer. Les officiers préparaient la battue.

«C’est le froid qui m’a réveillé. J’entendais des bruits de voix de l’autre côté du Saint-Maurice. A travers les branches, je voyais les policiers. Je n’avais pas envie de fuir. Je me suis levé. En arrivant sur le pont, j’ai enlevé la veste trouvée dans la voiture. J’ai jeté la carabine et un revolver. Je n’ai gardé qu’un gros .38. Quand l’officier m’a crié: «Lâche ton arme ou on tire», je me suis dit que c’était vraiment dommage de mourir par une si belle journée.»

Une amende

La semaine dernière, à la suite d’un plaidoyer de maître Guy Germain, de Shawinigan, Lucien Gobeil se voyait condamné par le juge Jean-Marie Châteauneuf, à une amende de \$25, pour tentative de suicide. Il ne reste plus à Lucien Gobeil qu’à répondre à une autre accusation, pour la moins inusitée: celle d’avoir fait prisonniers toute la force policière d’une ville, plus un juge de paix et sa secrétaire.



Une partie du drame se déroula dans le poste de police de La Tuque.



Le fameux pont où se déroula la dernière tranche du drame.

Le CANCER: l'homme pourrait se le donner en mangeant

Peut-on vraiment «attraper» le cancer en se brossant les dents après un repas? Ou en buvant une tasse de thé après avoir mangé de la viande? Ou encore en prenant certains médicaments pendant la digestion?

par Jacques Maher

Des chercheurs se penchent actuellement sur ces questions à travers le monde. S'ils découvrent que la réponse à ces questions est OUI, les répercussions de leurs recherches bouleverseront une partie de l'économie mondiale.

Tout est parti de la découverte des «nitrosamines», des composés fortement cancérigènes, par un savant du nom de Magee. Le Dr Magee a utilisé certains de ces composés et a découvert qu'ils provoquaient certains cancers de certains organes chez les animaux.

Le problème est évidemment de savoir si l'homme est exposé à ces éléments cancérigènes et à leurs effets.

L'homme forme-t-il des nitrosamines?

Nous avons demandé au Dr Roger Daoust, directeur des laboratoires de recherche de l'Institut du Cancer de Montréal, de nous exposer les grandes lignes des recherches sur les nitrosamines.

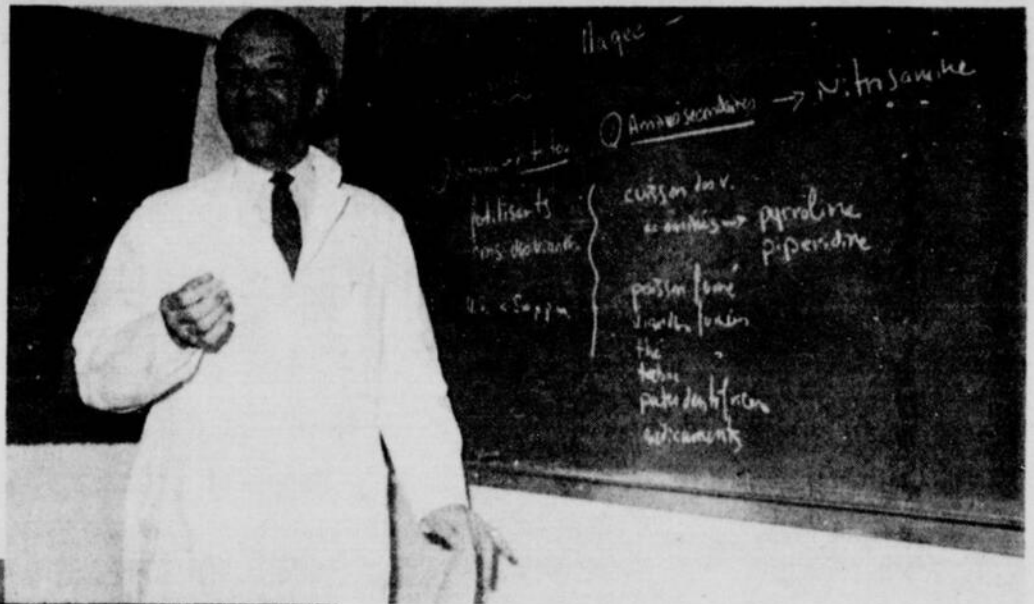
«Après la découverte des nitrosamines, explique d'abord le Dr Daoust, on a cherché à savoir où on pouvait en trouver. On s'est aperçu qu'elles existaient dans des céréales, des boissons alcooliques et la fumée de cigarettes, mais en très faible concentration, soit 5 parties par million.

«Jusqu'à là, il n'y a pas lieu de s'alarmer.

«On a découvert aussi que le poisson en conserve utilisé comme nourriture pour animaux (les ruminants) contenait des nitrosamines en concentration forte et dangereuse, mais des autorités y ont vu rapidement presque partout.

«Si l'histoire finissait là, il n'y aurait pas de quoi s'alarmer».

«Mais on s'est posé une question: si on ne trouve pas de nitrosamines en quantité dangereuse dans les aliments



Le Dr Roger Daoust explique le problème des «nitrosamines», composés cancérigènes que l'homme produirait peut-être lui-même.

poisson fumé, le thé, le tabac, certaines pâtes dentifrices et certains médicaments».

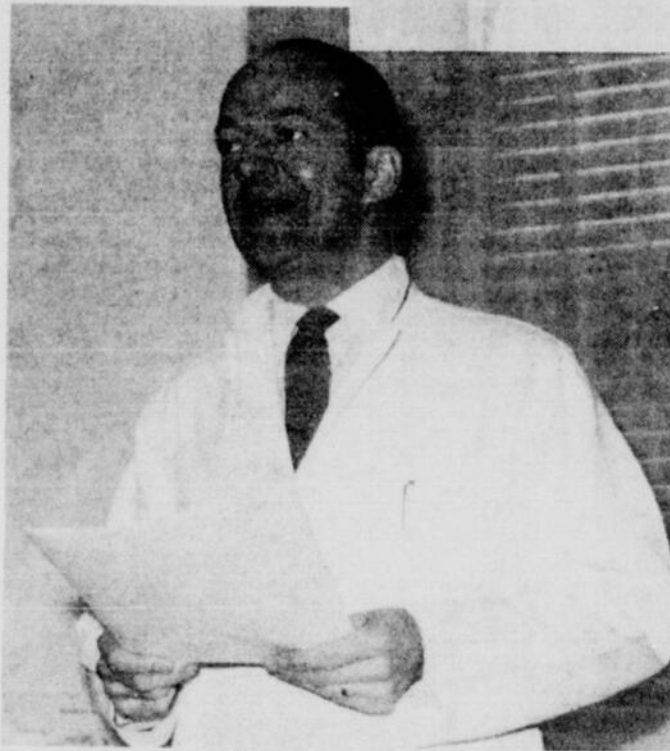
«Tout ça, évidemment, on peut en manger ou en absorber sans danger, le problème vient après: quand on ingère des produits contenant des amines secondaires et que l'on absorbe en même temps des nitrites, est-ce qu'il se forme des nitrosamines dans l'estomac?

«On n'a pas encore la réponse à ce problème».

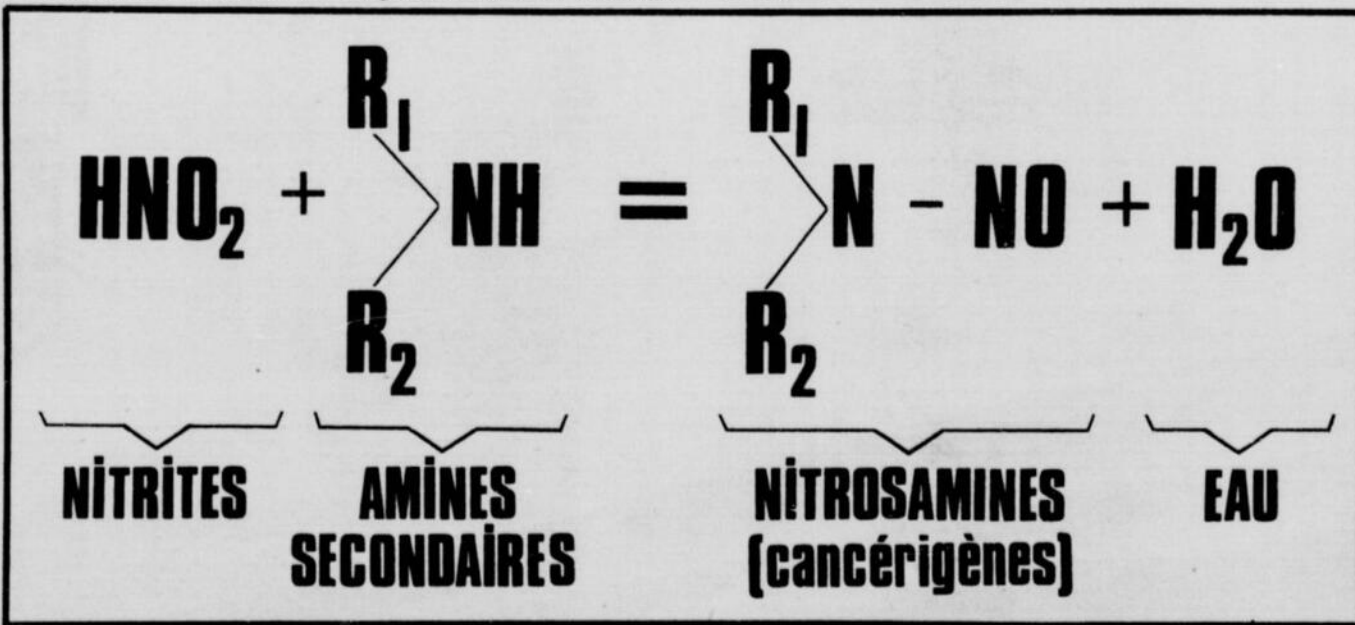
«Actuellement, les recherches se font sur les animaux.

On donne des aliments contenant et des nitrites et des amines secondaires à des animaux pour savoir si la réaction chimique produisant des nitrosamines a vraiment lieu».

«Si on vient à prouver qu'on produit des nitrosamines en absorbant à la fois des nitrites et des amines secondaires, on aura un problème crucial pour l'homme».



Le Dr Daoust dirige les laboratoires de recherches de l'Institut du Cancer de Montréal, l'un des plus importants au Canada.



est-ce que, par contre, les nitrosamines ne pourraient pas se former dans l'organisme à partir des produits que l'on mange?»

En d'autres termes, l'homme se donnerait-il lui-même le cancer en mangeant un certain «mélange» d'aliments qui donnerait lieu à une réaction chimique donnant naissance à des nitrosamines?

L'équation du cancer

«Pour former des nitrosamines, il faut des nitrites (HNO₂) et des amines secondaires (R₁-NH-R₂). En additionnant ces deux formules, on obtient la formule des nitrosamines (R₁-N-R₂) plus un résidu d'eau.

«Donc, il s'agit de savoir si on trouve des nitrites et des amines secondaires dans l'alimentation».

«Les nitrates qui se transforment facilement en nitrites sont très répandus comme fertilisants (et se retrouvent donc dans la viande d'animaux de boucherie) et dans la conservation des viandes. A noter que plusieurs pays ont des lois interdisant, par exemple, une concentration de plus de 500 parties par million de nitrate.

«D'un autre côté, on produit des amines secondaires par la cuisson des viandes. Cela se passe comme suit: des

L'équation du cancer: en mélangeant nitrites et amines secondaires, on produit des nitrosamines (composés cancérigènes). Le problème: cette réaction chimique se fait-elle chez l'homme?

acides aminés contenus dans les viandes sont transformés, sous l'effet de la chaleur, en amines secondaires. Et, même sans cuisson, on retrouve des amines secondaires dans le

ARTHRITE,

rhumatisme et autres maladies associées

La Société de Recherches Éducatives a édité une intéressante brochure sur le rhumatisme, la névrite, l'arthrite et les maladies qui les accompagnent. Cet ouvrage rédigé en des termes simples, malgré son caractère scientifique, aidera le lecteur à comprendre comment des soins appropriés peuvent vaincre ces maladies.

DEMANDEZ VOTRE BROCHURE GRATUITE.

Société de Recherches
Éducatives et Scientifiques

c.p. 17, Dept. 280, succursale Rosemont, Montréal 405

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ ZONE _____
PROV. _____ TEL. _____

**PARLEZ UNE AUTRE LANGUE
EN 30 SECONDES**

L'ANGLAIS ?

**VOUS LE PARLEZ! DÈS LE DÉBUT
PAR NOTRE NOUVELLE MÉTHODE
D'ENSEIGNEMENT
SUR CASSETTES**



**Etudiez dans la tranquillité,
en tout temps, en tout lieu.
Et cela sans difficulté
sans déplacement.**



**INSTITUT DU BILINGUISME
DE MONTRÉAL INC.**
2161, rue Valois, Montréal 403, Qué.

Postez dès aujourd'hui ce coupon-reponse (aucune obligation) et obtenez plus de détails sur le cours de conversation anglaise de l'Institut du Bilinguisme de Montréal Inc. L.P.J. 17-2-72

Nom

Adresse

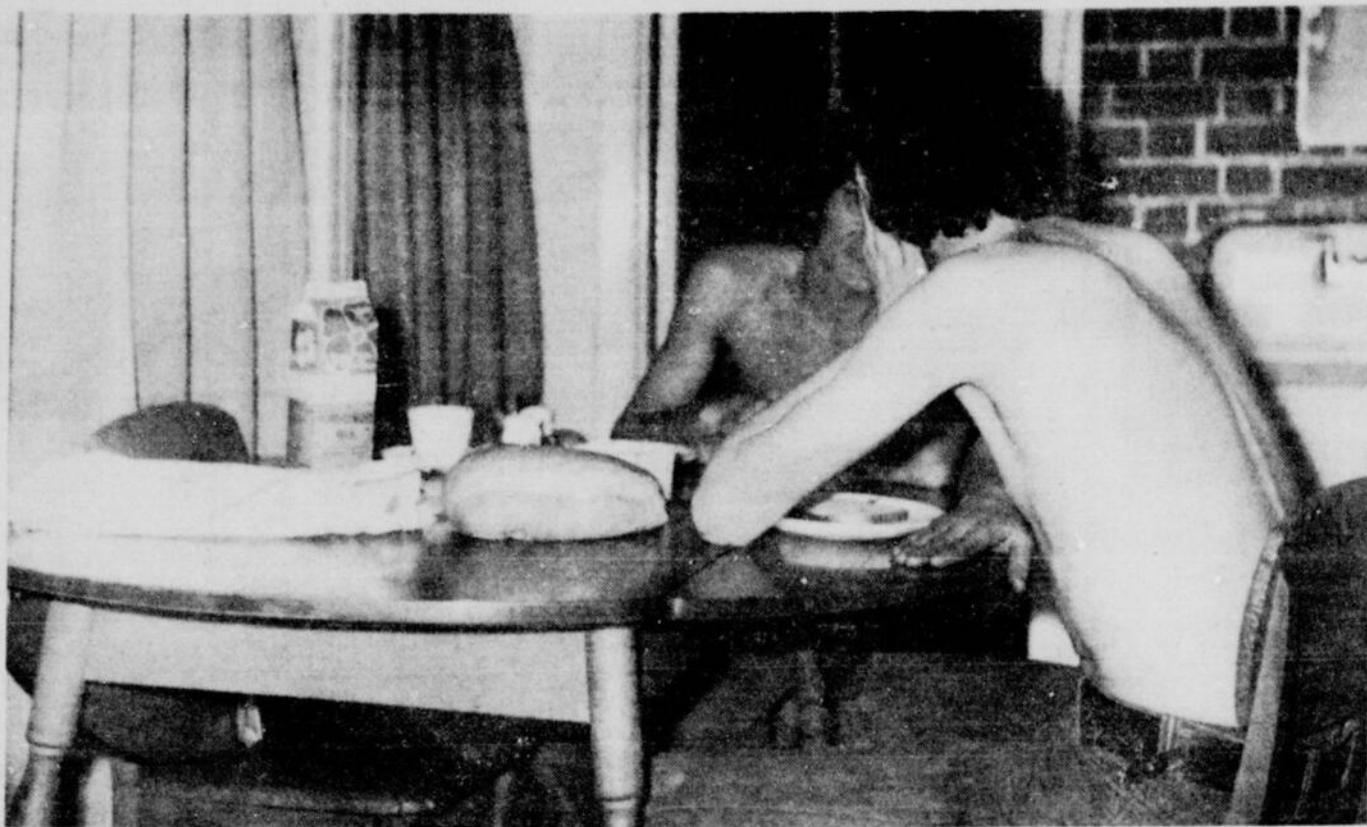
Ville Prov.

Tél (domicile) (bureau)

Occupation

INDIQUEZ VOTRE PRÉFÉRENCE

cours avec cassettes cours avec disques



Depuis quelques jours, l'annonce du «mariage» de Michel Girouard avec Réjean Tremblay a fait la manchette des journaux. C'est le grand sujet de conversation. Un journaliste du Petit Journal a passé une journée en compagnie d'un couple homosexuel; il décrit ce qu'il a vu.

7.30 a.m. Le petit déjeuner. «On vit comme des gens mariés.»

24 heures dans la vie d'un COUPLE HOMOSEXUEL

par Pierre-Marie Jacques

Un appartement en long, trois pièces, salon, cuisine, chambre plus une salle de bains, sur une rue passante de l'est de Montréal. Y habite un couple très sympathique, des gens ouverts, accueillants, qui vivent une petite vie tranquille, sans histoire. Johanne et Denis.

Denis, c'est un beau gars de 20 ans, fort, viril, qui travaille comme vendeur dans un magasin.

Johanne, c'est un homme de 35 ans environ, frêle d'allure, pas très beau, qui s'appelle, de son vrai prénom, André.

Un couple d'homosexuels qui vivent ensemble depuis six mois après s'être fréquentés durant un autre six mois. André a déjà été marié et a trois enfants. Il vit sa vie d'homosexuel depuis près de cinq ans. Avant de connaître Denis, il a vécu avec un homme pendant deux ans et demi.

Denis, lui, n'a jamais connu l'amour avec une femme. Nous avons passé 24 heures avec eux.

Nous ne voulons pas faire de sensationnalisme. Nous voulons tout simplement vous présenter l'autre côté de la médaille, celui qui a toujours existé mais que l'on a toujours caché.

Si André et Denis nous ont reçu, c'est dans le seul but d'aider ceux qui, comme eux, sont obligés de vivre une vie en dehors de la normalité... pour être heureux. C'est aussi pour montrer aux «autres», aux hétérosexuels, que les homosexuels ne sont pas des gens dangereux, des dévoyés, des corrupteurs.

Pour André et Denis, les homosexuels sont des gens qui sont comme ils sont et qui veulent vivre heureux comme ils sont.

Nous décrivons ce que nous avons vu. Nous écouterons parler André. Denis, lui, a bien voulu nous recevoir mais il n'a pas voulu accepter d'être interrogé.

Une vie de gens mariés

André et Denis dorment dans le même lit, un lit court et étroit.

A sept heures, le réveil sonne. Denis doit partir tôt pour se rendre à son travail. Pendant qu'il se rase et s'habille, André prépare le petit déjeuner.

«Je ne travaille pas pour l'instant. Denis, ça ne lui fait rien que je travaille ou non. Il nous fait vivre sur son sa-

laire. Mais c'est moi qui fais la cuisine et le ménage. La cuisine, j'aime beaucoup ça. D'ailleurs, quand je travaille, c'est comme cuisinier dans un restaurant.

«Le mets préféré de Denis, c'est le bouilli aux légumes. Il aime bien ce que je fais.»

Un petit déjeuner intime. André et Denis devisent tranquillement. Quand ils sont ensemble à la maison, ils sont habituellement torse nu, en pantalons, mais il arrive qu'André porte des vêtements féminins.

«Quand on sort ensemble, Denis ne veut pas que je sois efféminé. Mais dans la maison ça ne lui fait rien que je porte des robes ou d'autres vêtements de femme.»

Denis termine sa tasse de café, finit de s'habiller et s'en va. André l'accompagne jusqu'à la porte. Denis pose un baiser distrait sur sa joue et sort.

Si ce n'était de l'image, choquante pour un témoin non impliqué, de deux hommes agissant de la sorte, on croirait assister à une scène de tous les jours chez un couple, homme et femme, mariés depuis un certain temps.

«Je flirte mais je suis fidèle»

André flâne un peu dans la maison puis pose une main inquiète sur sa poitrine et se précipite dans la salle de bains pour y prendre ses pilules. «Chaque fois que nous avons des relations sexuelles la veille, il faut que je prenne des pilules. Ça me fait mal dans la poitrine.»

Puis il retourne dans la chambre, fouille dans la garde-robe, choisit une robe de chambre de femme et la revêt. Il entreprend ensuite le ménage: faire le lit, nettoyer la table, faire la vaisselle.

«Cette tapisserie, au mur, je l'ai lavée avec mes mains. Ce tapis aussi. Je fais tout de mes mains. Il arrive que Denis m'aide à faire la vaisselle le soir. Mais c'est rare.»

Après le ménage, André s'habille pour sortir. A le voir, rien ne dit qu'il pourrait être un homosexuel. Même ses cheveux ne sont ni plus longs ni plus frisés que ceux de nombreux hommes bien virils. Il va à l'épicerie voisine pour y faire son marché.

«Je ne sais pas si les voisins savent que nous sommes des homosexuels. Je n'ai jamais eu aucune réaction. Dans les magasins, Denis ne vient jamais. Je fais mon marché tout seul.»

André revient à la maison. Comme bien des femmes seules, il ne mange presque pas le midi. Il traîne un peu puis ressort. Il va visiter ses parents.

«Présentement, depuis une couple de mois, je suis très



7.45 a.m. Denis part pour le travail. «Pourvu que j'aie mon petit bec, je suis satisfait.»



Après le départ de Denis, André lave et range la vaisselle. «Le matin, quand je me réveille, je me sens tout à fait comme une femme.»

fidèle à mon mari. Avant, je trichais quelquefois. Pourquoi? Parce qu'il fallait essayer pour savoir si je l'aimais vraiment. Je me suis aperçu que je l'aimais et j'ai arrêté. Denis, lui, ne m'a jamais triché.

«Un jour, il est venu des amis pendant que Denis était à son travail. J'ai flirté un peu avec un. Denis l'a appris et j'ai mangé toute une volée. J'avais le visage tout enflé.

«L'autre homme avec qui j'ai passé deux ans et demi, c'est lui qui a cassé avec moi. Parce qu'il y en a qui lui avaient monté la tête en disant que je le trichais. C'était pas vrai cette fois-là.

«On vit comme des gens mariés. Mais on ne veut pas se marier vraiment tout de suite. On verra dans deux ou trois ans.»

«Pourvu que j'aie mon bec...»

A sept heures du soir, Denis rentre du travail. Il est fatigué, on soupe rapidement et puis on regarde la télévision.

«Le soir, on regarde presque toujours la télévision. Pour l'instant, on ne sort pas beaucoup... juste quand il y a des spectacles qu'on veut absolument voir.»

Les programmes sont ennuyants ce soir. André et Denis ouvrent un album de photos et se rappellent des souvenirs de l'été dernier, alors qu'ils se fréquentaient.

Puis il prennent leur douche. Ensemble.

Parce que nous sommes là, ils se montrent réservés dans leurs marques d'affection.

Il se couchent tôt.

«Au point de vue sexuel, c'est comme mari et femme... sauf qu'il y a des différences évidemment au point de vue physique. Nous, nous avons des relations sexuelles à peu près à tous les deux soirs... quand ça adonne et que Denis n'est pas trop fatigué.

«Moi, ça me suffit. Je ne suis pas fou fou fou de ça. Pourvu que j'aie mon petit bec, ça me suffit. Et il embrasse si bien! Hier soir, il était fatigué mais, pour me faire plaisir, il a accepté. On fait des compromis comme dans tous les mariages.»

Nous sommes intervenus directement une seule fois, pour une question: «Etes-vous heureux?»

«Nous sommes parfaitement heureux. Moi, je suis plus heureux comme ça que lorsque j'étais marié avec une femme. Je m'ennuie de mes enfants que j'aime comme un père, pas comme une mère, mais c'est comme je vis actuellement que je suis heureux.»



Avant de se coucher, on se rappelle le temps des fréquentations, l'été dernier, en regardant l'album de photos.



André a revêtu sa robe de chambre pour faire le ménage. «Denis ne veut pas que je sois efféminé quand on sort. A la maison, ça ne lui fait rien que je porte des vêtements de femme.»



Le soir, presque tous les soirs, on regarde la télévision. «Pour l'instant, on sort très rarement ensemble.»

FACILE À FAIRE
PLANS DÉTAILLÉS
EN FRANÇAIS POUR

GO-KART	\$2.00
BICYCLETTE	\$2.00
MOTORISÉE	\$3.50
MINI-CAR	\$4.00
PÉDALE	\$2.00
RATFAI À VOIE	\$2.00
TRAINÉAU DE MOTONEIGE	\$3.00

MINI VÉHICULE PLANS
DEPT. J
CP 33 DUVENAY LAVAL P. QUÉ.

HOMMES ou FEMMES

VENDEURS DEMANDÉS

Le PETIT-JOURNAL demande des REPRÉSENTANTS pour publicité locale. De bonne apparence, bilingues, et de 25 à 35 ans approximativement. Expérience utile mais non obligatoire. Positions avantageuses, offrant salaire et commission.

Veuillez prendre rendez-vous avec M. Réal Curadeau à 527-8721

Mesdames, mesdemoiselles, ÉCONOMISEZ 35 à 50%

MONTREAL
747-1231

Service téléphonique
24 heures par jour
même le dimanche

QUEBEC
522-6654

ST-HYACINTHE
773-2179

VICTORIAVILLE
752-4786

RETOURNEZ LE
COUPON CI-JOINT
AFIN DE CONNAITRE
L'ADRESSE DU BU-
REAU LE PLUS RAP-
PROCHE DE CHEZ-
VOUS

Tex-made
OU *Wabasso*

ENSEMBLES JEUNES ET MODERNES PRATIQUES ET SUPÉRIEURS

PIÈCES AUSSI PEU QUE \$1.00 ou \$2.00 PAR SEMAINE

ENSEMBLE DE LINGERIE DE MAISON "Tex Made" "Wabasso" serviettes et autres fines lingeeries importées TERME FACILE aussi peu que \$1 ou \$2 par semaine sans frais additionnels ou caches. Représentants demandés à travers la province

Sans obligation de ma part
veuillez me faire parvenir un
complément d'informations
pour les ensembles de

- TROUSSEAU
- BATTERIE DE CUISINE
- MACHINE À COUDRE

ÉCRIVEZ OU TÉLÉPHONEZ AUJOURD'HUI MÊME
SERVICE TÉLÉPHONIQUE EN OPÉRATION 24 HEURES PAR JOUR, MÊME LE DIMANCHE
CERCLE DU TROUSSEAU DE LA JEUNE
1285 rue HODGE, MONTREAL 379, P.Q. TEL.: 747-1231

NOM
ADRESSE VILLE TEL

LAISSEZ NOTRE ORDINATEUR CHOISIR VOTRE COMPAGNON IDÉAL

selon notre méthode unique et scientifique. Depuis 5 ans, nous offrons un service CONFIDENTIEL, SÉRIeux, PROFESSIONNEL.

Pour livret gratuit, sans obligation, écrivez ou appelez

COMPUTATE RENDEZ-VOUS SCIENTIFIQUE

4018, Ste-Catherine Ouest, Bureau 101, MtL 215
933-3673 (24 hrs)

Pour obtenir de l'argent du Bien-Etre

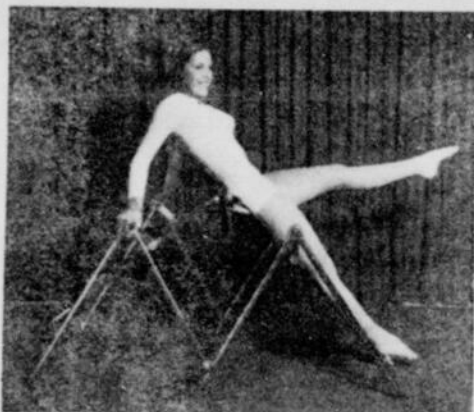
Lise Gagnon, elle en invente des histoires !

Jacques C. Fortin

LE GYMNASE - MAISON QUI A FAIT SES PREUVES DANS PLUS DE 20,000 FOYERS

Le TRIMMER

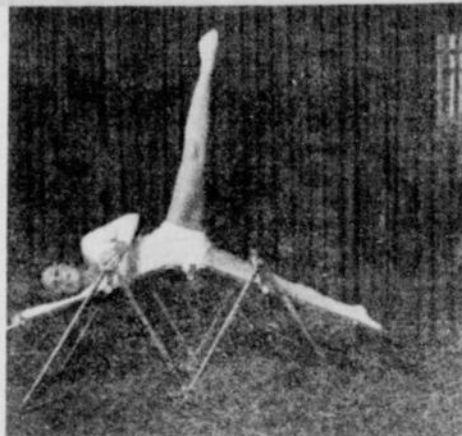
Tel qu'annoncé à la télévision. Recommandé par de nombreux médecins et institutions.



L'étonnant TRIMMER se sert du poids de votre corps et rend ainsi les exercices simples et faciles à faire.



Perdez des pouces et du poids. — Raffermissiez vos muscles. — Aidez votre circulation respiratoire.



RÉGULIER

\$129⁵⁰ \$79⁰⁰

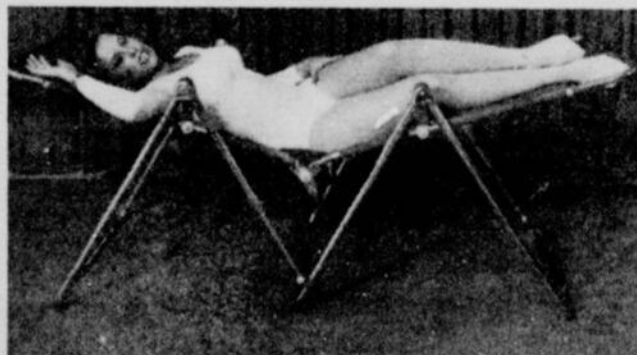
MAINTENANT SEULEMENT



Pour toute la famille, dans le confort de votre foyer. Hommes, femmes et enfants de tous âges peuvent s'en servir avec profit. Le TRIMMER peut aussi servir de lit ou de chaise longue.

"LA MÉTHODE D'EXERCICES ACTIFS LA PLUS FACILE AU MONDE"

Quantité limitée — Commandez sans plus tarder. Ceci est le trimmer de luxe (le modèle original de la meilleure qualité que nous avons présenté à la TV) — construction entièrement sur roulements à billes, housse en nylon et fibre de verre Hercule, garantie pour 10 ans. Méthode d'exercice d'un an à la maison.



Soyez en forme avec le TRIMMER.

Autres modèles à compter de \$29.95

Pour information: 729-5281

LES ENTREPRISES SILAR

2047, BOUL. ROSEMONT

MONTREAL

Pour les gens de l'extérieur, faire parvenir mandat-poste ou cheque au montant de \$85.32, taxe incluse. Le TRIMMER vous sera expédié immédiatement.

Parlez de Lise Gagnon aux fonctionnaires du Bien-Etre social ou aux limiers membres de l'escouade des fraudes à la Sûreté de Montréal, on vous apprendra immédiatement son sobriquet: la femme au 23 pseudonymes. Pour d'autres, Lise est une spécialiste hors pair de la fraude qui a été nettement chanceuse jusqu'à ce jour.

Ce petit bout de femme séparée, en plus d'être excellente actrice, a une imagination d'une fécondité renversante, sachant faire flèche de tout bois. Par surcroît, Lise n'a aucunement froid aux yeux et sait s'adapter en l'espace d'une seconde à toute situation surprise.

Les adjoints du capitaine-détective Léon St-Pierre, patron de l'escouade des fraudes, pourraient en raconter presque ad vitam aeternam sur la jeune femme qui devait être amenée cette semaine devant le juge M. Papineau de la Cour des sessions de la paix. Et ce, pour deux motifs: d'abord pour répondre de 28 nouvelles accusations de fraude. Puis pour recevoir sa sentence en marge de 84 autres chefs d'accusa-

tion similaires auxquels elle s'avouait coupable en décembre 1971. A la demande même de la police, tout cautionnement lui était refusé lorsqu'elle fut amenée devant le tribunal il y a un mois et demi.

Pot aux roses découvert

L'automne dernier, la police effectuait une perquisition de routine dans un logis montréalais. En examinant divers documents, elle tomba par hasard sur des talons de chèques, des cartes d'assurance sociale et autres, le tout fait à divers noms. Comme le ministère des Allocations sociales était concerné, les limiers entrèrent en communication avec des fonctionnaires du Bien-Etre social, qui ouvrirent leur propre enquête. En résumé, celle-ci amena la découverte d'une fraude qui semblait invraisemblable tant elle avait été soigneusement préparée. Des papiers compromettants avaient été laissés sur place. Leur examen à la loupe amena à la constatation que de grands magasins, des agences de location de voitures et d'autres commerces avaient aussi été roulés.

En fouillant l'affaire, les enquêteurs constatèrent que Lise Gagnon était une maîtresse femme en matière de

pseudonymes. Sur certaines formules de demande de prestations de BES, elle était mère d'un seul enfant. D'autres fois, elle avait des jumeaux.

On lui découvrit même une famille de quatre jeunes enfants.

Une Jaguar pour \$25

On apprit également qu'à l'été de 1971, Lise avait acheté une superbe Jaguar d'une valeur de \$10,500, pour seulement... \$25, en acompte. Vers la même époque, elle roulait dans une chic Oldsmobile 1971, louée à extrême bon compte, relatent le lieutenant-détective Marcel Auger et le sergent-détective Johnny Keays.

Ces limiers racontent justement un incident cocasse, dont un de leurs collègues fit les frais bien contre son gré: un mandat d'amener contre Lise Gagnon avait été émis par le tribunal. Le sergent-détective Paul-Emile Godin fut chargé de son exécution. Il retraca la belle Lise sur le Chemin des Sources, à Pierrefonds. M. Godin tenta de persuader la jeune femme de le suivre docilement, mais celle-ci avait une autre idée. Elle s'installa carrément sur la verdure, refusant de le suivre et jurant en même



LISE GAGNON... elle aurait roulé le BES de \$10,304 en seulement six mois.

temps qu'elle était enceinte de jumeaux, ce qui n'a jamais pu être prouvé...

De belles funérailles!

On raconte aussi dans les milieux policiers que Lise rendit visite un jour au pénitencier St-Vincent-de-Paul à un proche parent, après avoir persuadé la direction qu'elle était sa femme. A sa sortie de SVP, Lise se rendit à un bureau de Bien-Etre social où elle inscrivit une demande d'aide financière, disant que son mari était incarcéré.

Et puis, il y a l'affaire des belles funérailles. Lise s'amène à un autre bureau du BES, toute éplorée: son mari vient de mourir et comme on ne peut pas l'empailler, il faut donc se résoudre à l'enterrer. Des fonctionnaires s'apitoyèrent sur le sort de la jeune malheureuse, à qui ils consenti-

POUR VENDRE OU ACHETER UNE PROPRIÉTÉ

CONSULTEZ NOS SPECIALISTES



J. GOULET



M. GOULET



MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL

IMMEUBLES

(BROKERS) **GOULET** (COURTIERS) INC.

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél. 526-6655

rent les frais nécessaires à des obsèques acceptables.

Ces pauvres diables ne sont pas les seuls à avoir été dupés. Une autre fois, Lise s'amène en pleurs à un bureau montréalais du Bien-Etre social. Elle est désemparée: un salaud quelconque lui a chipé son chèque d'allocation mensuelle et elle

n'a rien à se mettre sous la dent. Qu'à cela ne tienne: on lui prépare un nouveau chèque, comme pendant les quatre mois qui suivirent consécutivement, car Lise alla jouer la même comédie dans autant d'autres locaux du Bien-Etre social. Cet organisme lui reproche une fraude globale de \$10,304.

perpétrée en l'espace de seulement six mois, à savoir d'avril à octobre 1971.

Une seule condamnation

Lise Gagnon, selon son dossier judiciaire, n'a écopé que d'une seule condamnation, soit en mars 1967. Le

juge A. Cloutier la condamna alors à trois mois de prison à Tanguay, après l'avoir reconnue coupable sous deux chefs d'accusation de fraude.

Est-il possible de faire échec positivement aux gens qui utilisent tous les moyens pour frauder le fisc? Oui, répondent les policiers à

l'unisson, qui s'empresent d'ajouter: «Mais il faudra que Québec prouve qu'il sait bien faire».

La mesures proposées par les limiers: la prise de la photo et de l'empreinte digitale d'un pouce de tout prestataire d'allocations que ce soit. Chaque assisté devrait présenter une carte

d'identité numérotée, dont la couleur changerait dès qu'on tente de la maquiller.

Chez les enquêteurs, on est persuadé que bon nombre de personnes touchant des prestations provenant du trésor public quitteraient avec empressement les listes des assistés sociaux.

Ça y est... on est premiers!



Crown 1965

Et ça fait chaud au coeur... on l'avoue!

Pour les mordus de statistiques, c'est en 1971 que les Toyota se sont hissées au premier rang des petites voitures au Canada:

Pas mal étonnant quand on pense que nos premières voitures touchèrent le sol canadien en 1965. Pour nous, cette petite victoire vient confirmer notre conviction du début: avoir de bonnes voitures et les adapter continuellement aux besoins des Canadiens.



Corona 1966

Depuis, nos voitures ont connu autant d'améliorations que de succès: plus de puissance, plus d'extra en équipement standard et une ligne encore plus raffinée.

Nous ne croyons pas qu'il est bon de ne pas changer pendant vingt ans, pas plus qu'il est bon d'ajouter des 'bébelles' tape-à-l'oeil tous les ans. Apporter des améliorations valables et tangibles: voilà notre théorie. On retrouve maintenant sur les Toyota certaines caractéristiques telles que: freins à disque à l'avant;



Corolla 1967



Corona 1972

moteur à arbre à cames en tête, le seul moteur standard de type 'cross-flow' de toute l'industrie; construction monocoque; dégivreur de glace arrière, et un grand nombre d'améliorations et de caractéristiques

qui ne sont offertes qu'en supplément sur les autres voitures.

Et nous avons consacré autant d'énergie au rayonnement d'un



Corolla 1971

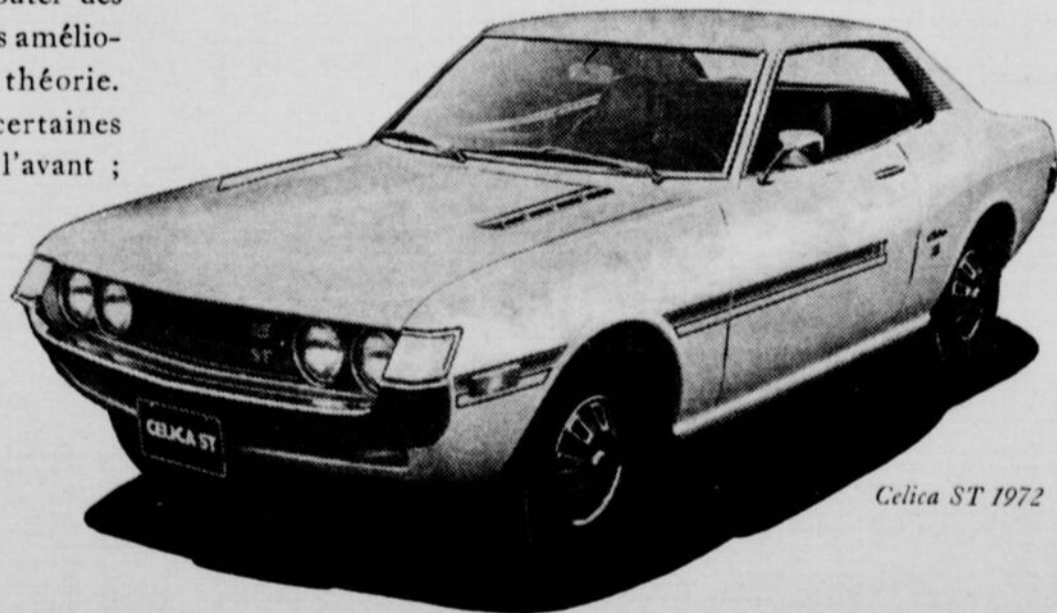
solide réseau de concessionnaires et d'entrepôts de pièces.

Créer de bonnes voitures au départ, et les améliorer sans cesse: voilà notre philosophie de la construction automobile.

C'est en y restant fidèles depuis nos débuts au pays que nous sommes devenus les premiers.



Crown 1972



Celica ST 1972

TOYOTA

n'a pas fini de vous étonner



Pendant ce temps, le maire Jacques Tétreault ne semble pas s'en faire. Même dans sa tour d'ivoire, il tient sa ville bien en mains.

L'histoire secrète de Ville de Laval

Contre «Monseigneur» Tétreault,
Païement l'Intransigeant...

On prépare déjà les prochaines élections

par Jacques Maher

Une élection n'est pas terminée à Laval qu'on prépare déjà la suivante.

La suivante, c'est pour novembre 1973.

La prochaine élection, cependant, pourrait bien avoir un aspect particulier. On l'appellera peut-être «l'élection des frères ennemis... à moins qu'il n'y ait eu, avant, le «retour de l'enfant prodigue».

Expliquons-nous. Le maire Jacques Tétreault se présentera de nouveau à la mairie. Cependant, il n'aurait plus comme principal adversaire Jean-Noël Lavoie ou du moins un «représentant» de ce dernier.

Son principal adversaire, en 1973, sera probablement le Dr Lucien Païement, actuel membre du comité exécutif et actuel membre de l'Alliance Démocratique, le parti même de M. Tétreault.

Le Christ ou le juge Wagner?

MM. Tétreault et Païement ont un point en commun. Tous deux se sont fait prier pour entrer en politique municipale et tous deux ont été mordus ensuite par la politique. Ils ont été élus dans le même parti, le premier comme maire, le second comme conseiller.

M. Tétreault est bien en place malgré les accusations dont il est victime continuellement de la part de ses adversaires et aussi de ses «amis». On n'a trouvé aucun scandale à exploiter contre lui et on se rabat sur ses défauts personnels. Le maire Tétreault a un caractè-

rière tatillon, dictatorial; il n'écoute personne; il se retire dans sa tour d'ivoire de l'hôtel de ville; il se prend pour le Christ comme l'a affirmé un échetier d'un journal local l'autre jour.

Comme il aime la pompe et les honneurs, on l'a baptisé dans les cercles politiques lavallois... «Monseigneur Tétreault».

Le Dr Païement, lui, se veut plus près du peuple. Il se veut le défenseur de la population contre les «patroneux». Il a réussi à se donner une image semblable à celle du juge et ex-ministre Claude Wagner. A cause de ses dénonciations de l'administration dont lui-même fait partie («dans l'intérêt de toute la population»), on l'a surnommé, lui Païement l'intransigeant.

Ce n'est un secret pour personne que le Dr Païement songe plus que sérieusement à se présenter à la mairie en novembre 1973.

Les électeurs de Laval auront peut-être à choisir entre le... Christ et Païement-Wagner.

Un homme déçu

Le Dr Païement est d'abord un homme déçu.

En 1968, après la démission d'André Lagarde comme président intérimaire du Comité exécutif, il s'attendait à être nommé à ce poste par le maire Tétreault. Il était déjà président du conseil municipal. M. Tétreault l'a nommé au comité exécutif mais lui a préféré comme président intérimaire le notaire Bruno Faucher, un homme compétent et honnête mais effacé.

La caractéristique irréductible de MM. Tétreault et Païement a rapidement provoqué des affrontements entre les deux hommes. Le Dr Païement a formé une opposition au sein de l'Alliance Démocra-

tique et il a réussi, pendant un certain temps, à entraîner une partie des échevins membres du parti avec lui.

Au printemps 1969, une scission menace d'éclater au sein de l'Alliance entre les groupes Tétreault et Païement. C'est grave surtout quand on pense que les élections approchent à grands pas (novembre suivant). Il faut qu'André Lagarde sorte de sa retraite pour réunir les frères ennemis.

Le Dr Païement fait campagne pour l'administration Tétreault mais, dès le lendemain des élections, il recommence son travail de sape.

Pour le médecin-politicien, la situation est simple: c'est André Lagarde qui contrôle Laval et Jacques Tétreault n'est qu'un homme de paille; l'intérêt de la population de Laval est d'avoir comme maire un homme qui mène sans l'aide de «patroneux».

Le Dr Païement attend jusqu'à l'automne dernier pour lancer sa première vraie offensive contre le maire Tétreault. En septembre, il dénonce la nomination, par le maire, d'André Lagarde au poste de commissaire de la Commission de Transport de Laval et passe près de provoquer une autre scission au sein de l'Alliance. En décembre, il publie un «livre rouge» sur l'administration de Laval, dénonçant la situation dangereuse dans laquelle la ville se trouve et demandant une enquête. Un peu plus tard, il fait échouer un projet de zonage concernant un centre d'achats.

Tout le monde s'attend à ce qu'il démissionne de l'Alliance et annonce sa candidature à la mairie pour les prochaines élections. Il ne le fait pas.

On essaie de l'expulser de l'Alliance mais on ne réussit pas. Les uns disent que Tétreault a voulu l'expulser et que les échevins de son parti n'ont pas voulu. Les autres affirment que c'étaient les membres du parti qui voulaient son expulsion et que le maire n'a pas voulu.

De toute façon, il est toujours membre du Comité exécutif, échevin et membre de l'Alliance Démocratique.

Mais plusieurs observateurs croient que le Dr Païement a trop tardé. L'an dernier, disent-ils, il aurait pu entraîner avec lui une bonne partie des échevins membres de l'Alliance. Aujourd'hui, pour avoir trop tergiversé, il est seul.

Le principal intéressé, quant à lui, dit: «Ce n'est pas vrai que je prépare ma candidature à la mairie. Si, à un moment donné, il se fait un consensus autour de ma candidature, alors on verra. Pour moi, ce n'est pas un objectif (la mairie) qu'il faut absolument atteindre.»

Si le Dr Païement veut ne pas se laisser damer le pion par un autre, il devra agir vite. Déjà un autre nom de candidat possible contre le maire Tétreault circule à Laval, celui d'un autre médecin, le Dr Roch Hébert, échevin de Sainte-Rose.

c'est quoi
est ton
problème...

une 1^{ère} hypothèque
au taux le plus bas?

8 3/4%*

*taux de base

Si tu as besoin d'une 1^{ère} hypothèque pour acheter ou construire, refinancer ou vendre une propriété située à Montréal ou en banlieue... vois d'abord la Banque d'Épargne. Tu profiteras du taux le plus bas et des services d'un conseiller en propriété immobilière. Il te facilitera l'obtention d'un prêt.

Viens faire un tour et tu verras
Qu'entre amis, on s'entend bien!

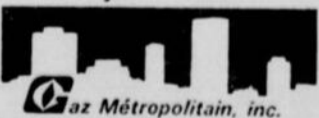


LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

On est là jusqu'à 6 heures, du lundi au vendredi



Notre belle ville
de Montréal.
Le gaz naturel vous
aide à garder son ciel
toujours bleu.



Gaz Métropolitain, inc.

Logement à louer
à Ville d'Anjou

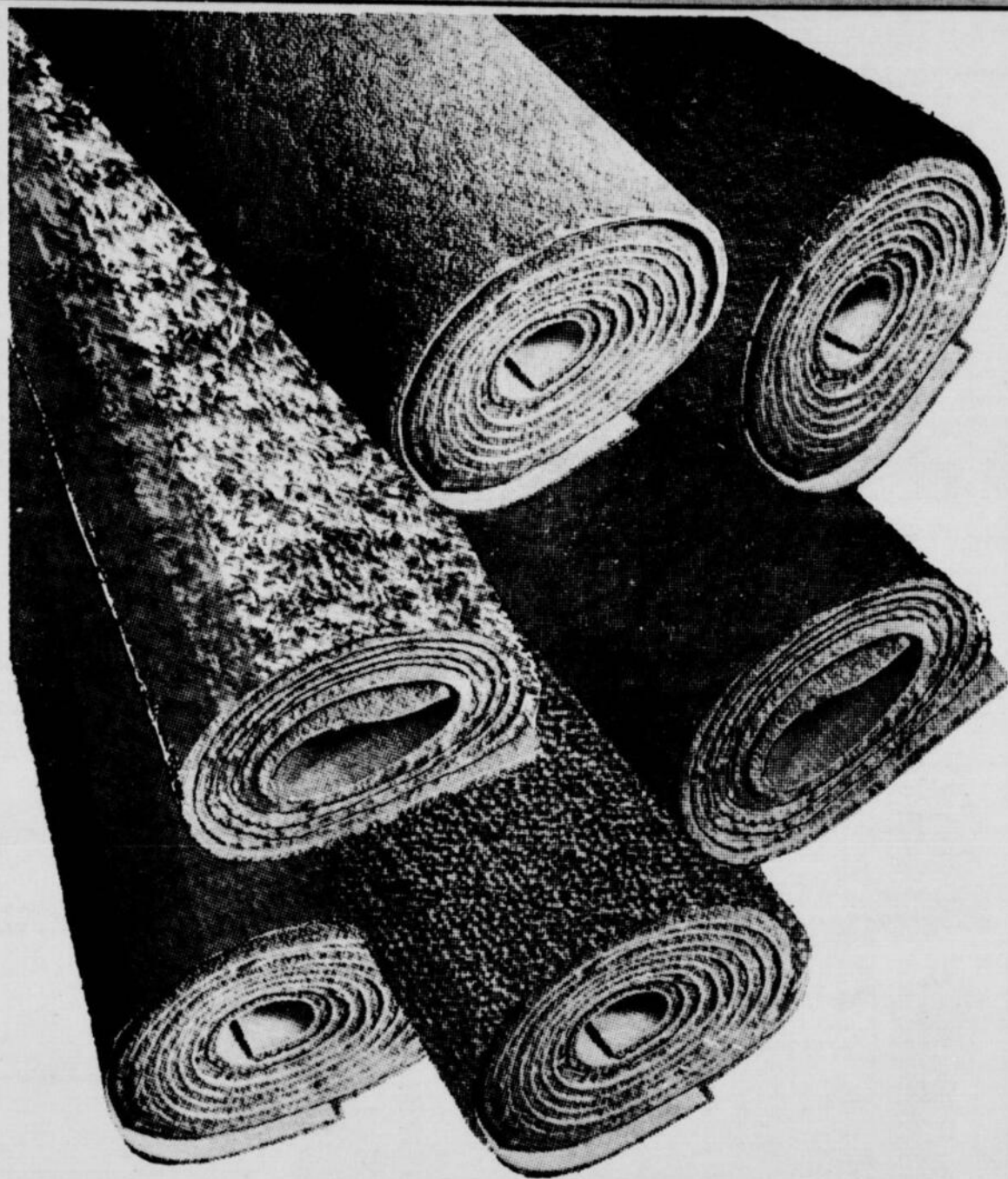
3
pièces
ménage
frais fait

Tél.:
352-6303

Le Dr Lucien Païement, le «frère ennemi» du maire Tétreault, le candidat non candidat à la mairie de Laval.

VENTE AVANT INVENTAIRE

RABAIS DE 20% À 50% SUR TOUTE NOTRE MARCHANDISE



TAPIS DE CUISINE

À MOTIFS

SUR ENDOS DE CAOUTCHOUC MOUSSE

Vente avant inventaire
VALIQUETTE

5⁹⁵
v.c.

TUILES

VINYLE — AMIANTE À RELIEFS

Carreaux d'une élégance toujours jeune rendant la beauté d'un marbre patiné. Dimensions: 12" x 12" en épaisseur de 1/16".

RÉGULIER 21*

Vente avant inventaire
VALIQUETTE

15¢
ch.

TAPIS 100% NYLON

FILAMENT CONTINU

Construit dur double endos de jute pour plus de résistance. Choix de 10 coloris populaires.

RÉGULIER 9.95

Vente avant inventaire
VALIQUETTE

5⁹⁵
v.c.

PRÉLART

Tous les nouveaux modèles '72

Largeurs: 6 — 9 — 12 pieds

Prix réguliers de 95¢ à 13.95 v.c.

RÉDUITS À: **79¢ à 10⁹⁵** v.c.

TAPIS SHAG

Il est si épais que vous semblez y enfoncer jusqu'à la cheville. Profitez de ces bas prix pour couvrir tous vos planchers. Choix de couleurs nouvelles et décoratives pour ajouter une note de luxe et de gaieté à vos planchers.

6⁹⁵ à 13⁹⁵
v.c.

CARPETTES DE TAPIS

GRANDEUR DE 4 PI. x 6 PI.

Motif scandinave, moderne, velours, shag.

Vente avant inventaire
VALIQUETTE

19⁹⁵ à 39⁵⁰

INSTALLATION GARANTIE

pour un an exécutée par nos propres spécialistes.

QUANTITÉS D'AUTRES SPÉCIAUX NON ANNONCÉS

Venez visiter nos 2 magasins

UN ACHAT DE \$250.00

vous revient à aussi peu que
14.95 par mois.



ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE

VALIQUETTE
(DE LAVAL) L.T.E.E.

Nous honorons
les cartes

CHARGEX

478, des Laurentides Pont-Viau • 667-6150
60 ouest, Blainville, Ste-Therese • 625-6312

Stationnement GRATUIT à l'arrière de nos magasins

De grève en grève

De grève en grève, le Canada et le Québec en particulier s'en vont leur petit bonhomme de chemin cahin-caha. Plutôt cahin que caha. Depuis le début de la nouvelle année, ça ne déroule pas: ce n'est que grève sur grève. Une grève n'attend pas l'autre: grève des contrôleurs aériens, des techniciens de radar, des techniciens de Radio-Canada, des cols bleus municipaux, des physiothérapeutes, des agents de la paix, grève de ci, de là, grève par ci, grève par là.

«N'en jetez plus, la cour est pleine...» comme disait Théodore Botrel, le barde breton, dans une de ses chansons.

La grève a été inventée pour faire pression sur le patron quand ça va mal dans les relations patronales-syndicales. Le patron, lui a trouvé le lock-out pour y répondre. C'est un échange de bons procédés. Autrement dit, chacun a un moyen d'em... l'autre. C'est valable dans le secteur privé.

Le fonctionnaire a acquis le droit de grève bien après l'ouvrier. Seulement, il y a maldonne. Vous ne verrez jamais l'Etat-patron faire le lock-out d'un ministère, d'un service, d'un département. Le fonctionnaire gréviste joue sur du velours. Il sait qu'il a la sécurité d'emploi, quoi qu'il fasse, même la grève.

Quand ouvriers et patrons sont en conflit, ça demeure la plupart du temps en circuit fermé. Le public n'en reçoit que les éclats verbaux. Quand les fonctionnaires font la grève comme c'est le cas de tous ceux qui sont en grève depuis ces derniers temps, c'est le public qui écope, voire toute l'économie du pays, dans la grève des contrôleurs aériens et les techniciens de radar.

L'Etat-patron s'en fiche comme de sa première chemise. Il a tout son temps, et au pis-aller il sait où trouver l'argent pour réparer la casse, gonfler les budgets; dans la poche des contribuables, ces mêmes contribuables qui n'ont pas un mot à dire dans tous ces conflits dont ils font toujours les frais.

L'Etat-patron se garderait bien de montrer les dents, ceux qui émargent au budget des gouvernements tant provincial que fédéral sont de bons électeurs, qui, le moment voulu, savent voter du bon bord. Il ne faut donc pas les indisposer. Le public, lui, on l'oublie momentanément, car, à son tour, on lui fera prendre des vessies pour des lanternes en temps opportun.

Chs. Petit-Martinon

EDITORIAUX

Du vrai charabia

C'est avec un certain effarement que l'on entend se dégrader de jour en jour le français au Québec. Ce n'est plus un secret pour personne, on parle de plus en plus mal sa langue au Québec. Et ce n'est pas la faute aux Anglais.

A la radio et à la télévision, là où précisément il devrait y avoir un effort constant et soutenu pour bien s'exprimer, c'est le désastre, que dis-je, une calamité! Les bulletins de nouvelles deviennent un bafouillage innommable. Ca en devient pitoyable. Les interviews, les émissions publiques, c'est pire, c'est à qui parlera le plus mal de l'interviewé ou de l'intervieweur. Les animateurs ne font pas exception, eux non plus.

Non seulement la majorité de nos gens ne savent pas s'exprimer, mais parlent un «petit nègre» qui ferait honte même à des Africains. Intellectuels, étudiants, avocats, médecins, professeurs, universitaires, politiciens en arrivent à parler un charabia qui n'a de français que le nom. Si encore il n'y avait que la pauvreté du vocabulaire, mais on en arrive à se demander si ceux qui ouvrent la bouche, souvent pour ne rien dire, ont déjà étudié leur grammaire. Que de «un» employés avec un féminin et de «une» employées avec un masculin! Que de mots impropres utilisés à tort et à travers, que de mots inventés de toute pièce!

Bien souvent, ce sont les grands défenseurs de la langue française eux-mêmes qui nous écorchent les oreilles avec une langue abâtardie, truffée d'anglicismes, boiteuse, confuse. On finit par se demander ce qu'ils veulent défendre, leur charabia ou la langue qu'ils devraient parler correctement.

Certains petits plaisantins voudraient nous faire croire à une langue québécoise. Comme s'il suffisait de laisser pourrir une langue pour en voir naître une nouvelle!

Pourquoi parle-t-on mal sa langue maternelle? Par paresse, tout simplement. Parce qu'on ne veut pas faire un effort. On est si bien dans sa médiocrité!

Autrefois, nous avions les bouches molles. Maintenant, nous avons les cerveaux mous. Ce n'est pas mieux. A force de mal parler, on finit par mal penser et même par ne plus penser du tout. Quand on ne pense plus, on devient abruti. C'est loin d'être un idéal.

C. P.-M.

Un drôle d'amour conjugal

Monsieur le directeur,

Etre infidèle: «qui ne respecte pas la foi conjugale», d'après la définition du dictionnaire universel de Grolier. C'est la définition qui en était donnée samedi soir dernier le huit janvier à l'émission «Au masculin», où le sujet à l'ordre du jour était l'infidélité. Donc, en partant de la définition du dictionnaire, M. Doris Lussier et non «Le Père Gédéon» expliquait d'une façon qui nous semblait des plus logiques, à M. Gaston L'Heureux, animateur de cette émission, que si les hommes étaient pour la plupart des menteurs, la faute en incombait à la société, qui par ses lois, s'appuyant encore sur une morale périmée obligeait ces derniers à vivre dans cette tromperie bien légitime.

Etre infidèle veut dire, toujours d'après la définition du dictionnaire «perdre la foi en l'amour conjugal» et si survient une aventure en dehors de cet amour, il ne s'agit nullement d'infidélité, si l'amour du couple n'en est pas amoindri et si cette aventure ne prive pas l'un ou l'autre des conjoints. C'est un sexologue qui prenait part à cette émission et qui venait appuyer ces dires, en ajoutant qu'au contraire, dans bien des cas, ces aventures extramaritales favorisaient l'épanouissement de plusieurs couples dans leur harmonie conjugale.

Ce qui me choque dans tout ceci c'est qu'avec de belles phrases, de beaux parleurs viennent nous brouiller l'esprit avec des propos qui, en partant, sont faux. Sous prétexte de libérer l'homme des préjugés qui l'étouffent et le briment, on farde la vérité en donnant à certaines définitions de fausses résonances.

MONIQUE PLOURDE
VICTORIAVILLE

Me vendre ou me battre?

Monsieur le directeur,

Je suis un jeune chômeur, j'ai des goûts et des aptitudes comme tous les chômeurs. Je n'ai pas les cheveux longs. J'ai un habit, mes souliers sont biens cirés; je suis propre et j'ai une belle présentation.

Qu'est-ce que je peux faire de plus pour travailler?

Me vendre... me battre...?

Pourtant j'étais sincère avec moi-même, j'avais des idées et je voulais les mettre pour le mieux-être de la collectivité en d'autres mots, je n'étais pas ce qu'on appelle un révolutionnaire.

J'ai même cru que les initiatives locales pourraient m'aider et j'ai fait les démarches nécessaires.

J'ai été déçu. J'ai dû me prostituer, laisser tomber des idées importantes pour les remplacer par d'autres qui s'ajustaient davantage aux critères imposés par le programme des initiatives locales.

Actuellement, mon projet n'est pas encore accepté et ce n'est déjà plus le mien.

Je me suis vendu!

Qu'est-ce que je peux faire de plus pour travailler?

Me battre...?

Serge Venne
Victoriaville



Les petits gars à maman...

M. le directeur,

Pour répondre à Mme A.P. de Saint-Hubert qui s'amusait à blâmer les jeunes dans votre édition de la semaine du 3 au 9 février 1972, j'ose me faire l'avocat de la défense et je «proclame» en bonne et due forme que cette dame fait totalement fausse route.

Pour ma part, je demeure dans Laval et je connais des jeunes Lavallois qui ne peuvent arriver à la cheville de vos présumés «bums». J'ai également pour amis des jeunes de Saint-Henri qui, sans doute, vous surpassent en plusieurs domaines.

Vous avez beau demeurer dans Saint-Hubert, entourée de votre «marmaille» qui fait «la belle» devant vous et qui vous tire la langue dès qu'elle en a l'occasion, ensuite, me direz-vous que c'est ça l'éducation?

Gardez votre «marmaille» dans vos jupes durant vingt ans sans qu'ils aient la moindre possibilité de se faire valoir par eux-mêmes... Ils perdront toute personnalité pour adopter celle du «petit gars à maman». Ils n'auront aucune initiative personnelle. Ils seront les parasites de notre société.

Les employeurs demandent des jeunes qui veulent réussir sans compter leurs efforts; malgré leurs cheveux longs et leurs habillements, ils sont souvent plus personnels que vos enfants, bien habillés, bien coiffés.

Comme vous le dites si bien, à bon entendeur salut!

Pierre Spérandio, 17 ans
Duvernay, Laval

Pour légaliser la prostitution

M. le directeur,

Il est heureux de remarquer en ces temps-ci en même temps que l'affaire Martha Adams et Saulnier, que le Petit Journal montre le résultat d'une enquête sur la prostitution via les «petites annonces».

Permettez-moi de croire que le Petit Journal veut renforcer l'opinion publique à être contre la prostitution; phénomène qui existe dans toutes les grandes villes du monde mais qui, hélas, est loin d'être légalisé ou toléré partout. J'ajouterai qu'un homme marié qui couche avec une femme un soir (une prostituée) est beaucoup moins grave pour la sécurité de son ménage, que si ce même homme avait une maîtresse.

J'ai pris information par téléphone et on m'a dit que Le Petit Journal était ni pour ni contre la prostitution, mais qu'il voulait tout simplement faire état que la prostitution opérait ouvertement et publiquement à Montréal.

Il est encore surprenant que le résultat de l'enquête soit si «cafardeux» et laisse croire au public que les agences d'hôtesse-escortes n'est qu'un gros mensonge en ce sens qu'il est quasi-impossible d'avoir une fille pour «coucher avec» pour le prix que mentionne l'agence: soit \$10, \$15, \$20, \$25, l'heure. Et lorsque l'on s'informe question pourboire, on nous dit que cela est laissé à notre discrétion.

Mon expérience m'a prouvé que je pouvais me fier à ces agences (dont une en particulier que je ne nommerai pas) où j'ai été très satisfait; je dois la dépense d'un léger pourboire après le travail terminé en guise de satisfaction. Et si vous voulez savoir, je suis grand et maigre et d'une apparence très ordinaire. Et il est évident que dans chaque cas la fille ne m'a pas demandé une pièce d'identité pour savoir si je ne serais pas de la police; c'était évident que non.

Laissez-moi vous dire que vos journalistes ont très mal procédé. Tout d'abord, ne pas avoir voulu se rendre à l'agence est très mal vu (et un à la fois!). De plus, le fait d'être plusieurs dans la même chambre n'a certes pas aidé non plus. Je m'excuse mais j'ai l'impression que les journalistes voulaient à tout prix faire un échec; c'est vrai qu'ils étaient mariés.

Les erreurs qu'ils ont faites n'ont fait qu'éveiller des doutes de la part des agences et ils ont eu comme résultats des «écœurements» plutôt que de la bonne collaboration; ces agences ont toujours peur d'avoir affaire avec des gens de la police (surtout ces temps-ci), car nous savons tous qu'il existe une «escouade de la moralité»!

Voici une dernière opinion: de nos jours, on tolère et même légalise l'avortement et on légalise l'homosexualité. Pourquoi au moins, ne tolérerait-on pas la prostitution? Dans ces trois domaines (pour ne mentionner que ceux-là) je crois que chacun, s'il juge que cela peut le satisfaire ou encore répondre aux exigences de sa situation personnelle, je crois en ce cas que chacun devrait avoir le droit d'agir comme bon lui semble.

Ne jugez pas, si vous ne voulez pas être jugés. Et vive la liberté!

Robert
Montréal

LE PETIT JOURNAL



Fondé en 1926
Publié par "Le Petit Journal" (1968) Ltée
3019 est, Sherbrooke, Montréal.
Tél. 527-8721 et imprimé par
L'Imprimerie Montréal-Granby Press

"Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner."

Editions: METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 25¢

	1 an	6 mois
Abonnement	\$13.00	\$6.50
A l'étranger	\$18.00	\$9.00

© "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1399"



PASCAL

COMPTOIR DES
COMMANDES POSTALES
301 RUE CRAIG O.

• CENTRE D'ACHATS DE LA PLACE LAURIER 875 FOL. QUÉBEC
• CENTRE D'ACHATS DE TROUS ROYERS 4834 BOUL. ROYAL
• MEADOWLANDS MALL 1588 CHEMIN MERVILLE OTTAWA

CHARGEX

**AUBAINE EXCITANTE!
CHAISES
CAPITONNÉES
AU FINI NOYER**

CONCEPTION
MODERNE
BOIS ET
RECOUVREMENT
DE ROBUSTE
VINYLE-CUIRETTE
PRIX SPECIAL

\$1395



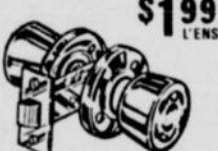
**PANIER A
BALDAQUIN
POUR CHIEN OU CHAT**
LARGEUR 11"
LONGUEUR 16"
HAUTEUR 20"

PRIX PASCAL **\$499** CH.

SPECIAL POUR CONSTRUCTEUR

**POIGNÉES POUR
PORTES INTÉRIEURES
FINI BRONZE SATINE**

\$199
L'ENS.



**POIGNÉES POUR
PORTE AVANT**
Finis bronze, chrome dans poignée. Aussi en laiton ou acier inoxydable au même prix.



\$699
L'ENS.

Serrurerie de style continental à bas prix. Modèle européen — bec de cane à poignée-tige. Une serrure qui enjolivera votre foyer. FACILE À REMPLACER.



**SERRURE À POIGNÉE-
TIGE CHROMÉ SATINE**

\$585



**MODÈLE CONTINENTAL
BRONZE ANTIQUE**

\$695

Les prix comprennent: 2 poignées — tiges, 2 anneaux et la serrure.



**BATTERIE DE CUISINE
ALUMINIUM "TEFLON-II"
7 MORCEAUX**

CE NOUVEAU TEFALON AMÉLIORÉ EST FUSIONNÉ AU MÉTAL ET NE S'ÉGRATIGNE PAS, MÊME AVEC DES USTENSILES MÉTALLIQUES.
COULEURS: FLAMME ou AVOCATIER

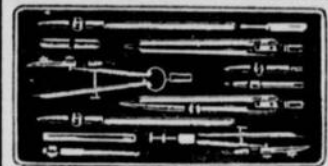
7 MORCEAUX
"REGAL
BUCKEY"

\$1795
L'ENS.

7 MORCEAUX
ALUMINIUM ÉPAIS
"REGAL IMPERIAL"

\$2995
L'ENS.

**ÉCOULEMENT DE STOCK D'ENTRÉPÔT
TROUSSES À DESSIN DE PRÉCISION
COMPAREZ-LES AVEC CELLES QUI SE VENDENT**



JUSQU'À "10"
A
ÉCOULER
\$500

5 FINIS — LIGNÉE COMPLÈTE DE
MONTANTS ET SUPPORTS KV



CONCEVEZ VOS
PROPRES ÉTAGÈRES
MURALES

AUBAINE
EXCITANTE!
ÉTAGÈRE
AU FINI
ACAJOU

8" x 24" **\$149** CH.
8" x 36" **\$223** CH.
8" x 48" **\$299** CH.

**ROBUSTE CÂBLE D'ACIER POUR
REMORQUAGE D'AUTO**



• Câble de 12 1/2" de long
• 2 solides crochets forgés
• à la presse
• Indispensable pour
l'automobiliste
durant l'hiver

\$397

**ÉPARGNES SPÉCIALES SUR
VAPORISATEURS "HANKSCRAFT"**



MODÈLE 242
VAPORISATEUR HUMIDIFICATEUR
HANKSCRAFT À VAPEUR FROIDE
Capacité 1 gallon, fonctionne de 8 à 10 heures avant de devoir renouveler l'eau. Enveloppe moulée monopiece.

PRIX PASCAL **\$14.95**
A ÉCOULER **\$995**

MODÈLE 2020
HANKSCRAFT
VAPORISATEUR HUMIDIFICATEUR
Avec base en plastique transparent, capacité 1 gallon, fonctionne jusqu'à 8 heures avant de devoir renouveler l'eau. Approuvé par C.S.A.

PRIX PASCAL **\$10.95**
A ÉCOULER **\$695**

MIROIRS MURAUX DÉCORATIFS



No 5898
**ENSEMBLE
CONSOLE
2 MORCEAUX**
TABLE ET MIROIR
DIMENSIONS DU CADRE
(ILLUSTRE) 26" x 15 1/2"
PRIX PASCAL **\$22.88**
SPÉCIAL **\$1995**



No. 5890 — 21 POUCHES
**MIROIRS
VÉNITIENS** **\$995**

**BIBLIOTHÈQUE
AU FINI
NOYER**
PRATIQUE
POUR
BOUDOIR,
CHAMBRE
OU BUREAU
PRIX PASCAL
\$799

**CHAUFFERETTE
AU PÉTROLE "VALOR"**



GRAND FORMAT GRILLE À MÊCHERONDE AU HAUT ET AU BAS. POUR CIRCULATION RAPIDE DE L'AIR. COMMENT DU PÉTROLE.

MÊCHES SUPPLÉMENTAIRES
NO 33 **\$1.25**
NO 500 **\$1.15**

**BRÛLEUR À L'HUILE
"SAFWAY" No 410**
Il donne un point focal de chaleur dans la cheminée de la salle familiale. Réflecteur, panoramique chrome et petit tambour à flamme bleue sans mèche et brûleur radiant une chaleur incandescente et gain. Le poêle radiateur fonctionne à bon marché même à grande flamme, cependant, une flamme basse suffit généralement à moins qu'il ne fasse réellement froid. Fonction en gris foncé.

NO 2078 NOIRE **\$2495**
NO 525T **\$2995**

\$4495

**NETTOYEUR DE DRAIN
"HANDY-LECTRIC"**



PLOMBIER PROFESSIONNEL POUR LAVABO ET TOILETTE

UN PROPRIÉTAIRE D'APPARTEMENT AFFIRMA QUE LES ÉCONOMIES D'UN MOIS PAYERENT POUR LE MOTEUR À VITESSE VARIABLE — DÉGAGE LES OBSTRUCTIONS EN QUELQUES MINUTES.

MOTEUR À ROULEMENT À BILLES AVEC INTERRUPTEUR DE RENVERSE COMPRENANT LES ACCESSOIRES ILLUSTRÉS CI-DESSOUS, AVEC 2 FILS FLEXIBLES DE 25 PIEDS (1/4" et 3/8"). POUR PLOMBIERS ET PROPRIÉTAIRES D'IMMEUBLES.

BAS PRIX SPECIAL **\$16795**
PASCAL

SIÈGE MOULÉ
BLANC OU DANS UN CHOIX
COMPLÈT DE COULEURS CRANE

PRIX PASCAL **\$299**

**À RABAIS SPÉCIAL — LAMPES DE TABLEAUX
FACILES À FIXER — FINI DORÉ**



**APPLIQUE RÉGLABLE À
DOUBLE ARTICULATION, CORDON BLANC de 5 PI.**
A. REFLECTEUR 7 1/2" x 2 1/4"
UNE AMPOULE ET
INTERRUPTEUR **\$495** CH.
B. REFLECTEUR 12 1/2" x 2 1/4"
2 DOUILLES AVEC
INTERRUPTEUR ET CORDON
PRIX PASCAL **\$895** CH.
AMPOULES ÉLECTRIQUES EN SUS

ENDOS ADHÉSIF — TEXTURE JUTE



VINYLE À GROS RELIEF REPRODUISANT LE TISSAGE CROISÉ DE JUTE. RICHES TEINTES FAISANT EXCELLENT FOND POUR MURS OU PANNEAUX. S'APPLIQUE SUR CONTRE-PLAQUE POUR ENCADRER TABLEAU, OU POUR PRODUIRE AUTRE RAVISSANT EFFET DÉCORATIF ORANGE, ROUGE, BLEU, TURQUOISE, OR, AVOCAT ET AUTRES NUANCES.

LARGEUR **\$117**
18"

TEXTURE JUTE — 54" DE LARGEUR
VINYLE ÉPAIS POUR CAPOTAGE OU PANNEAUX DE MUR PRESQUE TOUTES LES COULEURS EN DEMANDE AU CHOIX (ENDOS NON ADHÉSIF) LA VERGE **\$149**

VERINS "HERCULES"



ROBUSTE BASE DE FER ET TRÈS GROSSE VIS EN ACIER USINÉ POUR DONNER PLUS DE FORCE ET UNE PLUS GRANDE FACILITÉ DE MANIÈMENT.

5 TONNES **\$1095**
10 TONNES **\$1595**
15 TONNES **\$1995**

DES CENTAINES D'AUBAINES EXCITANTES EN QUINCAILLERIE A PRIX D'ÉCONOMIE GÉANTE

**APPUIE-LIVRES
EN TECK**
VÉRITABLE BOIS DE TECK
HUILE SUR BASE MÉTALLIQUE
2 PAIRES POUR **\$135**

**CALFEUTRAGE
"SEAL-TAPE"**
RUBAN DE TOILE ADHÉSIF
PERMANENT
ADHÈRE AU
BOIS OU MÉTAL
S'ENLÈVE
AISEMENT
NO 3664
1" x 20 VGES
\$59
CH.

VENTILATEUR
DE SALLE DE BAINS, DE SOUS-SOL
OU DE CUISINE. FACILE
À INSTALLER AU PLAFOND
OU DANS LE MUR **\$899**

**RÈGLE À CALCULER
CIRCULAIRE**
FRÈRE À LIRE
\$137
LARGE ROULEAU
DE RUBAN
EN CELLULOSE
AVEC
DISPENSATEUR
EN PLASTIQUE
800 POUCHES
PRIX PASCAL 20
SPECIAL D'ÉCOLE
23 CH.

**APPUIE-LIVRES
À RESSORTS**
pour
étagères **2 POUR 77** CH.

**PLANCHE À COUPER
AU FINI DE BOIS**
2 TEINTES
AVEC 4 PIEDS EN CAOUTCHOUC

DIMENSIONS:
8" x 6" **87** CH.
8" x 9" **\$147**

COUPEAU PRATIQUE
POUR PAPIER, CARTON,
LINOLEUM ou PLASTIQUE
POUR USAGE À L'ATELIER
ou POUR LE BRICOLAGE
LAMES AJUSTABLES
AVEC 2 LAMES
SUPPLÉMENTAIRES

97 CH.

**JEUX DE LAMES
DE SCIE**
ENSEMBLE DE
5 LAMES À BOIS,
PLASTIQUE, ETC. **55** CH.

**SUPPORT DE TASSE
PIVOTANT**
2 POUR **99** CH.

TABLEAU EN LIÈGE
POUR AFFICHAGE
CADRE EN CHÈNE POUR LE BU-
REAU, BOUDOIR ou
CHAMBRE D'ÉTUDE
DIMEN 18" x 24" (DIMEN 24" x 36")
\$298 **\$498**

BUTOIRS
POUR PORTES À PENTURES
33 CH.
BUTOIRS DE PORTES
2 MODÈLES
2 POUR **25** CH.
EN ROULETS DE
CAOUTCHOUC **25** CH.

**SUPPORT POUR
PLANCHE À REPASSER**
SE PEND À LA PORTE
PRIX PASCAL: CH. **77**

CROCHETS DE SÛRETÉ
TENANT FERME
28 PIÈCES
ASSORTIES **87** CH.

FIL MÉTALLIQUE
DE 10" POUR CADRE
AVEC 2 CROCHETS
ET 4 VIS À OÛIL **27** CH.

COMMUTEUR
À INTENSITÉ CROISSANTE
DE ZÉRO À PLEINE CLARTÉ
POUR LES DINERS ROMANTIQUES

REMPLACE VOTRE
COMMUTEUR
ACTUEL **\$699**
CH.

GRAPPINS À GLACE
ANCIEN STYLE
DAMES **39** CH.
HOMMES **69** CH.
POUR VOTRE
SÛRETÉ
EN HIVER

LOQUET DE SÛRETÉ
GALVANISÉ
AVEC CADENAS **97** CH.

NOUVEAU, SILENCIEUX
INTERRUPTEUR
À CULBUTER AVEC
VIS LATÉRALES
PROLONGE LA
DURÉE DU RES-
SORT MODÈLE A
PRESSION
BRUN ou IVOIRE
39 CH.
10 POUR **\$3.75**

CASES À LÉGUMES
CHOIX DE COULEURS
59 CH.

PANIER À LINGE
ROND — EN PLASTIQUE
12" DE HAUTEUR
17" DE LARGEUR **59** CH.

EXTINCTEUR CHIMIQUE
GRAND FORMAT DE 28 OZ.
À PRESSION
POUR LA MAISON, LE BUREAU, LE
CAMP, LE BATEAU, L'AUTO, LA
FERME, ETC.

BAS
PRIX
PASCAL **\$198**

TABLE DE RESTAURANT
DESSUS EN ARBORITE NOYER
BASE FINI NOIR
COLONNE CHROMÉE

DESSUS 24" **\$2295**
DESSUS 30" **\$2895**

SACS DE PLASTIQUE
POUR POUBELLES
D'INTÉRIEUR

CONVIENT À TOUS
LES PANIERS À
PAPIER ET AUX
POUBELLES DE
CUISINE
PAQUET
DE 15 **29** CH.

SACS EN PLASTIQUE
POUR GRANDE
POUBELLE
BOÎTE
DE 50 **\$199**

S'IL S'AGIT DE QUINCAILLERIE... VOUS LE TROUVEREZ CHEZ PASCAL



de
Gérard
Asselin

Gérard Asselin étant en excursion dans le Grand Nord québécois, cette chronique a été rédigée par Jean-Paul Robillard.

La cigarette donne des rides

Un savant américain, le Dr Harry Daniell, affirme que ses recherches ont prouvé que fumer la cigarette après l'âge de 30 ans donne des rides. Parmi les sujets de sa recherche, des hommes et des femmes de 40 ans, qui étaient de gros fumeurs, étaient aussi ridés que des non-fumeurs de plus de 60 ans.

Les raquettes: un chiffre d'affaires de \$1 million

Selon une enquête du Soleil de Québec, la production de raquettes a été multipliée par neuf, depuis dix ans au Québec. Selon le quotidien, les sept plus importants manufacturiers de raquettes de la région de Québec ont eu un chiffre de vente d'environ \$1,200,000 l'an dernier et cela même après avoir refusé des commandes pour près de \$1 million.

147 poissons à l'heure

Les amateurs qui se sont rendus ces dernières semaines dans la région de Sainte-Anne de la Pérade pour y pêcher le pou-lamon ont été servis à souhait. En effet, non seulement le petit blanc était d'excellente qualité mais les petits poissons des chenaux mordaient comme des enragés. On a calculé un rendement horaire de 147 poissons par cabane de pêche... et d'un 25 onces à l'heure!

La vie d'un député, c'est pas cher!

Un militant créditiste de Saint-Léon a avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir tiré un coup de feu à l'occasion d'une visite chez lui, du candidat unioniste dans Frontenac lors de la dernière campagne électorale, en 1970. M. Fernand Grenier, le candidat en question, qui était alors député mais qui a perdu ses élections, doit se poser des questions: le juge a condamné le militant créditiste à une amende de \$100...

On vole la table après avoir bu la bière

Trois jeunes hommes qui venaient d'ingurgiter quelques «drafts» à la taverne d'un hôtel de Bécancour ont décidé récemment qu'ils n'en avaient pas pour leur argent. Ils sont donc partis en emportant la... table à laquelle ils étaient attablés. L'histoire ne dit pas comment ils ont réussi leur coup mais elle dit que deux d'entre eux ont été condamnés avec sursis et que le troisième a dû payer une amende de \$50. Ça fait cher la bière!

Se faire enterrer selon ses moyens

L'archevêché de Québec se pose un grave problème: comment en arriver à unifor-



Améliorez votre golf

Les golfeurs ont maintenant l'opportunité d'améliorer la synchronisation de leur élan et également leur puissance de frappe avec «time-rite». On attache près de la tête du club un cylindre contenant un aimant auquel est fixé une balle d'acier. Lorsque le golfeur effectue son mouvement du poignet à l'élan avant, la force centrifuge fait se détacher de l'aimant la balle qui percute à l'autre extrémité du cylindre avec un bruit bien perceptible. Ce bruit permet au golfeur de constater s'il a effectué son bris de poignets trop vite, trop tard ou à temps. Trois différentes balles sont incluses correspondant à la force du golfeur selon son poids et sa taille.

miser les tarifs pour les mariages et surtout pour les funérailles dans les églises. On sait que chaque fabrique a une autonomie presque entière en la matière. Un premier pas a été fait en effectuant un sondage auprès des paroisses: sur les 265 paroisses du diocèse, seulement 144 ont répondu. Sur les 144 qui ont répondu, 95 ont dit être pour l'uniformisation des classes pour les mariages et 44 sont contre tandis que 90 sont pour cette mesure pour les funérailles et 49 contre. On suggère un tarif moyen de \$48.60 pour les mariages et de \$89.70 pour les funérailles.

Un monorail entre Hull et Ottawa?

Le député de Hull aux Communes rêve-t-il en couleurs? Toujours est-il que le Dr Gaston Isabelle rêve d'un monorail qui relierait le centre d'Ottawa à celui de Hull. Et qui, plus est, le bon docteur est sûr que ce rêve se réalisera dans un avenir rapproché. On ne peut que souhaiter qu'il ait raison: les pauvres qui sont obligés de travailler à Ottawa pourront regagner plus vite encore la terre québécoise!

Mais c'est pas bien bien plus rapide!

En 1816, il existait 10 bureaux de poste dans le Bas-Canada et neuf dans le Haut-Canada. Aujourd'hui, il y a environ 8,827 bureaux de poste dans tout le Canada. Mais à examiner le cachet des lettres que nous recevons au PETIT JOURNAL, on se demande si le service postal n'était pas plus rapide dans ce temps-là...

Les Québécois aiment le rhum cubain

Devant l'accueil chaleureux de Québécois rhum au Havana Club, le gouvernement de Cuba se propose d'intensifier sous peu sa réclame commerciale chez nous. Ce nectar cubain jouit aujourd'hui d'une forte popularité, même que sa réception par les connaisseurs a dépassé toutes les espérances. On verra cependant à adapter la présentation au public consommateur en modifiant d'abord l'étiquette du Havana Club.

Les nôtres s'intéressent plus à la Grande-Bretagne

En causant l'autre jour avec des agents de voyages un de nos reporter a appris que la Grande-Bretagne est devenue un lieu de vacances de plus en plus recherché des touristes canadiens de la classe moyenne. Ceux-ci volent de Montréal à Londres à bord d'Air Canada ou de BOAC le VC-10 de celle-ci est très recherché), passent quelques jours en Grande-Bretagne puis filent vers des destinations sur le continent. BOAC s'intéresserait plus que jamais à l'élément francophone canadien la saison prochaine, a-t-on laissé entendre à ces mêmes agents.

Pour parer aux suicides dans le métro

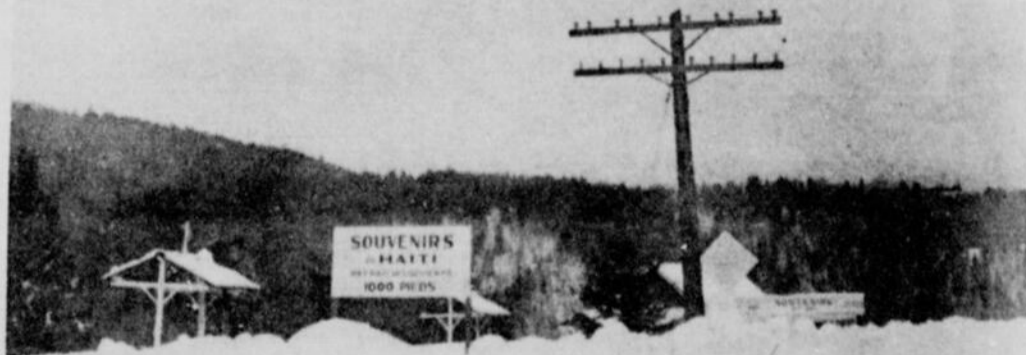
Un malheureux venait de se faire décapiter volontairement l'autre après-midi, par la motrice d'une rame de métro entrant à la station Peel. Le drame était naturellement discuté avec animation par ses nombreux spectateurs. Un retraité des chemins de fer émit l'opinion qu'il serait facile d'éliminer de tels suicides, si le premier et le dernier wagon des rames étaient dotés d'un panier du genre «cowcatcher» qu'on voyait sur les locomotives à vapeur et certains tramways urbains de jadis. Mais il s'agira de persuader les commissaires de la CTCUM, qui semblent tenir fortement à l'esthétique des ames.

Trop qualifié il ne peut se caser!

Un spécialiste européen de l'automobile né en France et parlant l'allemand à la perfection (il se débrouille assez bien en anglais) en est rendu à se demander si les nord-américains ne sont pas cinglés. A deux reprises en ces dernières semaines, ce monsieur qui a prénom François s'est fait répondre par d'importants détaillants automobiles qu'on ne pouvait lui offrir un emploi. A chaque reprise, on lui a fait sentir qu'il était beaucoup trop qualifié dans sa profession, ce qui laissait supposer une offre de revenu annuel aux alentours de \$20,000. Pas étonnant après cela que les automobilistes de chez nous soient aux prises avec une foule de problèmes auxquels on trouve difficilement les solutions.

D'inspecteur à sergent-détective à la CUM

Plusieurs policiers ayant obtenu de rapides promotions en ces dernières années, alors qu'on prévoyait l'avènement de la Communauté urbaine de Montréal, se trouvent dans leurs petits souliers. Certains craignent d'être rétrogradés à l'instar de l'un de leurs collègues, qui vient de partir du grade d'inspecteur pour se retrouver sergent-détective. Il avait atteint son grade supérieur en seulement sept ans, a-t-on confié aux représentants du PETIT JOURNAL.



Haiti sous la neige

Lors d'un récent voyage à La Tuque, notre confrère Marc Chatelle, un amant du soleil s'il en est un, a été confondu de voir, un peu avant l'entrée de la ville, une affiche portant les mots: «Souvenirs de Haiti — rafraichissements — 1000 pieds». Le fait est que les souvenirs de Haiti et les rafraichissements étaient enfouis sous plusieurs pieds de belle neige... rafraichissante. Mais Marc s'est promis d'y retourner l'été prochain quand il aura vraiment besoin de se rafraichir.

Pas de mariage légal mais...

Les homosexuels peuvent s'unir par un contrat de société

par Pierre-Marie Jacques

Il n'est pas question de mariage religieux (catholique) au Québec pour les homosexuels. L'Archevêché de Montréal l'a dit clairement cette semaine en faisant une mise au point: «Premièrement, l'Eglise ne reconnaît comme mariage valide que celui d'un homme et d'une femme; deuxièmement, aucun prêtre n'est autorisé à bénir l'union de personnes du même sexe».

Il n'est pas question non plus de mariage civil légal, pour les homosexuels canadiens. La loi omnibus reconnaît aux homosexuels le droit d'avoir des relations sexuelles en privé, le droit de vivre ensemble, de faire en somme ce qu'ils veulent mais il n'est pas question de mariage. Que deux hommes ou deux femmes vivent ensemble, louent en-

semble un logement, achètent ensemble leur nourriture, cela peut ressembler à un mariage mais ça n'en est pas un au sens de la loi.

On s'est d'ailleurs posé la question indirectement à l'Office de révision du Code Civil du Québec quand on est arrivé à la section du Droit de la famille. Fallait-il définir le mariage comme étant l'union d'un homme et d'une femme? Finalement, on a décidé qu'il n'y avait pas nécessité de définir le mariage, qu'on savait ce que ce mot voulait dire et que le dictionnaire suffisait.

Par exemple, au mot mariage, le Petit Larousse dit: «Union légale d'un homme et d'une femme.»

Une union légale sans être un mariage est possible pour eux

Il est toutefois possible pour les homosexuels de contracter une union légale sous le couvert d'un contrat de société.

Un contrat de société peut grouper deux ou plusieurs personnes «pour le bénéfice commun auquel chacun contribue d'une façon ou d'une autre». Par exemple, deux ou plusieurs avocats peuvent se grouper ainsi pour offrir leurs services et partager les frais de bureau.

Et, en fait, un contrat de mariage est un contrat de société.

Si deux homosexuels s'unissent par un tel contrat ils seront unis à toute fin pratique de la même manière qu'un couple hétérosexuel qui se marie. Le contrat de société pourra prévoir par exemple que l'un des deux contractants fera vivre l'autre et que le deuxième entretiendra le foyer etc etc. Mais on ne dira pas qu'ils sont «mariés».

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à re-

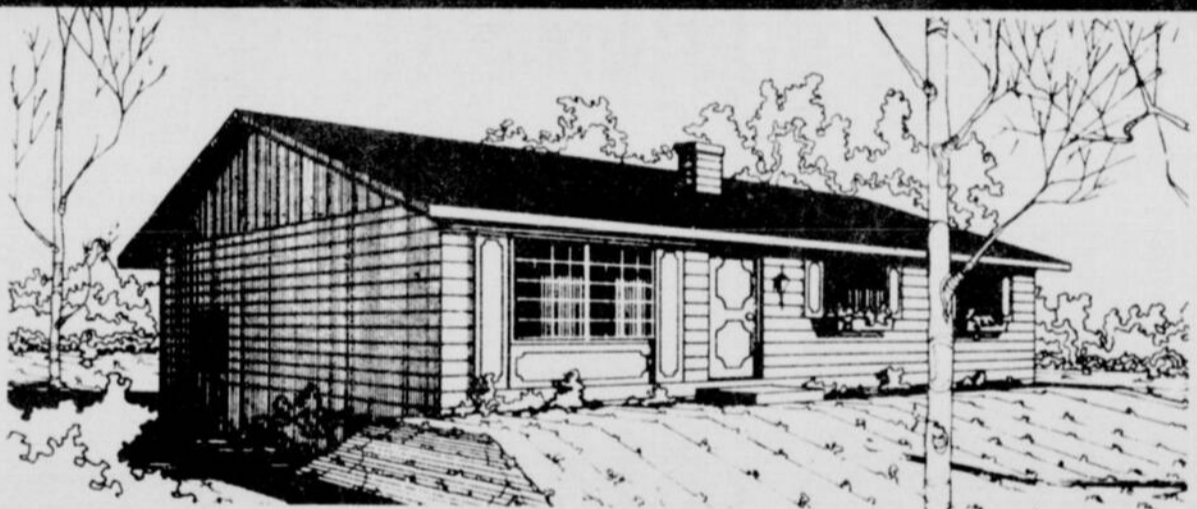
trouver la sveltesse de votre ligne, si les livres et les pouces reduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

quelle
pro-
motion



DERNIÈRE CHANCE

CE BUNGALOW



RIVIERA 36 x 24 (864 PI. CA.)

SUR VOTRE TERRAIN

Pour \$8,350.

Dépôt minimum \$250.

QUANTITÉ LIMITÉE

Sans obligation, je désire de plus amples informations. L.P.J. 17-2-72

NOM

ADRESSE

VILLE

TEL.

(Mon terrain est situé à

VILLAGE MODÈLE

LAVAL: 800 boul. LABELLE, Chomedey

(un mille au nord du pont Cartierville)

Tél.: 688-3701

QUÉBEC: boul. Duplessis, coin Route 2

LAC ST-JEAN: 201, St-Joseph

TORONTO: Eglinton, coin Kennedy

BOSTON: USA, 151 Providence Hwy, Northwood, Mass.

FRANCE: 32 Claudia, 91, rue Des Sirènes 06 Nice

418-872-3741

418-668-7335

416-264-2345

617-762-2141

80-33-30

MAISONS DE VACANCES LAURENTIDES INC.

**Un article prophétique publié dans
le PETIT JOURNAL du 3 novembre 1968**

Lucien Saulnier, un homme que bien des compagnies voudraient avoir à leur tête

La démission de M. Lucien Saulnier de son poste de président du comité exécutif de la CUM n'a surpris les observateurs que par sa soudaineté.

Il y avait en effet longtemps que la retraite de M. Saulnier (de la vie publique) était prévue. On en avait parlé notamment il y a un peu plus de trois ans, à l'automne 1968, alors qu'il était encore président du comité exécutif de la ville de Montréal.

Le 3 novembre 1968, LE PETIT JOURNAL publiait un article sur M. Saulnier, article qui, aujourd'hui, paraît presque prophétique... surtout depuis que l'on sait qu'il occupera bientôt le poste de président de la compagnie I.T.T. Rayonier (du Canada).

Comme cet article traitait surtout des qualités d'homme de M. Saulnier ainsi que de l'image que se faisaient de lui ses proches collaborateurs ainsi que le milieu des affaires, nous avons cru bon le reproduire en entier.

Le titre de l'article était: «Lucien Saulnier, un homme que bien des compagnies voudraient avoir à leur tête».

Un travailleur dans l'ombre

M. Lucien Saulnier est un homme qui travaille dans l'ombre. Premier président d'un comité exécutif conçu et fonctionnant selon le système parlementaire, il a été, depuis 1960 et à l'ombre du maire Jean Drapeau, le grand «réalisateur» des projets qui ont fait de Montréal une véritable métropole.

Pour réussir à connaître un peu «l'homme» Saulnier, il faut parler à ceux qui ont travaillé avec lui à l'administration de Montréal.

Et voici, à la suite de conversations avec les plus proches collaborateurs du président du comité exécutif de Montréal, un portrait de Lucien Saulnier.

Lucien Saulnier a 52 ans (il en a 55 maintenant). Il est marié et a six enfants. Il est né et a toujours vécu dans le quartier Villeray qu'il représente au conseil municipal. Diplômé en sociologie et en sciences économiques à l'Université de Montréal, il s'est toujours intéressé aux problèmes administratifs. Propriétaire d'une mercerie pour hommes qu'il a vendue il y a moins d'un an, il a participé à la publication de la revue Actualité pendant 27 ans.

M. Saulnier s'est lancé dans la politique municipale en 1954, aux côtés de M. Jean Drapeau. En 1960, il a fondé le Parti civique de Montréal, toujours avec M. Drapeau.

Honnête jusqu'au scrupule

Pour ses amis, Lucien Saulnier est d'abord un homme honnête par excellence. Il n'a qu'une parole et il ne revient jamais sur ses dires. Sa réserve fait qu'il paraît froid en



M. Saulnier n'a rien de l'homme politique traditionnel; il n'embrasse pas les bébés et les jolies femmes par exemple; mais il a une qualité qu'on les «bons» politiciens: il sait convaincre.

public mais, pour ses proches, il sait être chaleureux... généreux aussi.

Pour ses collaborateurs, M. Saulnier est un travailleur infatigable pour qui le moindre détail a une importance primordiale. Tellement, d'ailleurs, que cela en devient un défaut: il veut tout faire lui-même et se montre peu enclin à partager ses responsabilités... Avec, comme conséquence, l'obligation de travailler jusqu'à 14 heures par jour jusqu'au printemps dernier (1968) alors qu'il devait prendre trois mois de repos sur les ordres de ses médecins. Il a réduit quelque peu son activité depuis.

Il y a un défaut dont on ne pourra jamais accuser M. Saulnier, c'est celui de népotisme. Au contraire. Ainsi, son fils et son frère, qui sont à l'emploi du Service de la police de Montréal, n'ont jamais obtenu de faveurs spéciales et leur affinité avec le président du comité exécutif leur a même nuí. Un membre du comité exécutif, M. Gerry Snyder, nous a raconté qu'un jour le comité s'était aperçu, en l'absence de M. Saulnier, que le frère de ce dernier attendait depuis six mois sa promotion de lieutenant à capitaine, après être arrivé troisième au concours réglementaire et après avoir vu ses confrères obtenir leur promotion. Le comité a réparé immédiatement ce «scrupule» de son président.

La critique le fait souffrir

La conscience qu'il a de travailler au bien commun, et surtout au bénéfice des «petits», fait que M. Saulnier est très sensible à la critique.

Sa période la plus «noire» au comité exécutif: lorsque les policiers de Montréal ont manifesté à l'hôtel de ville contre l'administration municipale au cours des négociations pour leur dernière convention collective de travail. M. Saulnier a une prédilection certaine pour le Service de la police et il a ressenti cette manifestation comme une attaque personnelle.

Un dur qu'on voudrait s'attacher

Pour les hommes d'affaires et les financiers qui ont eu à rencontrer M. Saulnier dans l'exercice de ses fonctions, ce dernier est un «vrai dur». «C'est l'un des plus grands administrateurs que j'aie rencontrés... telle est la phrase que les collaborateurs du président du comité exécutif ont entendue à plusieurs reprises. «Honnête mais dur», disent aussi les financiers. Et plusieurs dirigeants de grandes entreprises ont répété à plusieurs reprises, comme l'a dit récemment le financier Charles Bronfman: «Je suis prêt à prendre Lucien Saulnier avec moi, dès demain, s'il quitte son poste à la ville de Montréal».

Il n'est pas étonnant que plusieurs dirigeants politiques ou financiers aient cherché directement à s'attacher M. Saulnier dans le passé.

On sait par exemple que le premier ministre Pearson lui avait offert la présidence de la Société Radio-Canada. Et on sait aussi que le premier ministre Lesage voulait qu'il se présente comme libéral aux élections de 1966 afin d'en faire son ministre des Finances et possiblement son vice-premier ministre. Le premier ministre Johnson l'aurait pressenti également par la suite. Et, dans le monde des affaires, le financier Jean-Louis Lévesque n'a jamais caché qu'il désirait avoir M. Saulnier avec lui.

Pour se détendre «complètement», il pratique le «retour à la terre». Quand il a quelques heures de répit, quand il veut oublier tout à fait ses soucis, il se hâte de gagner sa résidence de l'île Bizard où il peut cultiver ses roses dans le calme de sa serre. Les roses du président du comité exécutif de Montréal, nous ont affirmé les quelques rares privilégiés qui ont visité la serre de M. Saulnier, sont magnifiques.

A LA PLACE DES ARTS

Le tour du monde en film pour seulement

\$1.50

Une sélection de films touristiques présentée pour vos vacances '72 par

VOYAGES
TRAVELAIDE

en collaboration avec
LE PETIT JOURNAL

FIESTA
DU FILM

CAP
SUR LE
SOLEIL

LUNDI 13 MARS

Une représentation seulement

Billets en vente à la Place des Arts
chez Travelaide aux adresses suivantes:

- CENTRE LAVAL
- 1010 ouest STE-CATHERINE
- 1 PLACE LONGUEUIL
- 911 est BEAUBIEN

Prix de présence

- 2 billets pour Paris à bord d'un 747 - Air France
- Croisière de 8 jours pour 2 personnes

à San Juan & St-Thomas à bord d'un luxueux paquebot de la Greek Line.

Animateur JEAN RAFA

TRAVELAIDE

1010 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal 110, Qué.

S.V.P. m'envoyer billets pour la Fiesta du Film

Chèque Mandat Poste ci-joint

NOM

ADRESSE

VILLE

Pourquoi certains assistés sociaux ont-ils reçu moins d'argent en février?

par Jacques-C. Fortin

Un fonctionnaire du Bien-Être social de Montréal me glisse discrètement à l'oreille: «C'est dégoûtant ce que Québec fait aux malheureux qui touchent du Bien-Être social. Plusieurs chèques de février ont subi une coupe jusqu'à 20 p. 100. Vous devriez faire enquête la-dessus».

Mon interlocuteur fut surpris que le Petit Journal

fût déjà au courant de la situation, car quelques récipiendaires de chèques mensuels avaient écrit ou téléphoné pour se plaindre. Trois cas en particulier: celui d'un septuagénaire qui a vu le montant de \$184 ramené brusquement à \$167., celui d'un sexagénaire impotent qui a reçu un chèque de \$171 en février au lieu de \$189 comme précédemment. Il y a aussi le cas d'une demoiselle de l'Ouest montréalais, dont le chèque est passé de \$167 à \$151. Et tout ça au moment où le coût de la vie et des remèdes ne cesse de

progresser.

Les deux messieurs et la demoiselle ne comprenaient rien à la décision gouvernementale de Québec, croyant qu'on leur infligeait une punition pour un crime quelconque. Or, il n'est rien de tel. Plus tôt, le ministre des Affaires sociales, M. Claude Castonguay, avait dévoilé que l'État entend exercer un contrôle plus strict sur les déboursés de son portefeuille. D'abord en éliminant du budget public les fraudeurs et toute personne n'ayant pas vraiment droit à une telle aide sociale. M. Castonguay déclara

en même temps que les prévisions du budget de Bien-Être social pour l'année 1971-72 touchaient \$350,000,000, soit \$150 millions de plus que l'exercice fiscal de 1969-70.

Montréal compte présentement 48,500 récipiendaires de chèques du BES sur une base mensuelle. De ce nom-

bre, les trois quarts ont droit à divers médicaments, m'a expliqué M. Jean-R. Seguin, directeur du service de BES de Montréal.

En réalité, les chèques mensuels n'ont pas été amputés des montants précisés plus tôt car les assistés sociaux posséderont désormais une carte d'assu-

rance-médicaments pour une valeur égale aux chèques précédents. Autrement dit, la personne dont l'allocation a été abaissée de \$16. pourra se procurer chez le pharmacien de son choix des remèdes délivrés contre ordonnance médicale pour une telle somme.

RÉCLAMATION DU PHARMACIEN		NO DE CONTRAT		GR		IND	
NO PH	NOM PH	DATE DE LIVRAISON	JOUR	MOIS	AN	NOUVEAU	PR
ADRESSE DU PH		NOUVEAU		PR		NOUVEAU	
NOM DE L'ASSURÉ		PIERRE-J		PRÉNO		PR	
NO D'ORDONNANCE		NOU		PR		PR	
NOM ET FORCE DU MÉDICAMENT		QUANTITÉ		CODE DU MÉDICAMENT		COÛT	
		31		---		---	
DATE		FÉV.		72			
SIGNATURE DU PHARMACIEN		HONORAIRES		TOTAL DE LA RÉCLAMATION			

NULLE

Voici la formule que doivent remplir les pharmaciens délivrant une ordonnance médicale aux assistés sociaux ayant droit à des médicaments dont le coût est acquitté par le Bien-Être social.



En seulement 90 minutes, dans l'intimité de votre foyer.



Vous pouvez amincir votre silhouette.



Où réduire votre tour de taille et vos cuisses, sans maigrir du buste.

Si vous croyez, comme beaucoup d'experts le croient, que votre corps est le reflet de votre personnalité et de votre féminité, alors retenez bien ce nom: "SLIM-TRIM".

Cette formule magique, vous permet de maigrir en seulement 90 minutes, tout en relaxant dans l'intimité de votre foyer. PAS DE VISITE EN CLINIQUE ET PAS DE CONTRAT À SIGNER !

- PAS DE PILULE !
- PAS D'EXERCICE !
- PAS DE DIÈTE SÉVÈRE !
- COMPLET AVEC LIVRET D'INSTRUCTION FACILE

OFFRE SPÉCIALE \$19.95

LE MÊME TRAITEMENT EN CLINIQUE VOUS COÛTERAIT ENTRE \$150 et \$300

"SLIM-TRIM" Equipment Co
Boîte postale, 111 Station 5. 206
Montréal, P.Q. Canada

Nom
Adresse
Age Poids.....
Grandeur Sexe.....

(Chèque ou mandat-poste, pas de C.O.D.)

rait en même temps que les prévisions du budget de Bien-Être social pour l'année 1971-72 touchaient \$350,000,000, soit \$150 millions de plus que l'exercice fiscal de 1969-70.

Montréal compte présentement 48,500 récipiendaires de chèques du BES sur une base mensuelle. De ce nom-

bre, les trois quarts ont droit à divers médicaments, m'a expliqué M. Jean-R. Seguin, directeur du service de BES de Montréal.

En réalité, les chèques mensuels n'ont pas été amputés des montants précisés plus tôt car les assistés sociaux posséderont désormais une carte d'assu-

rance-médicaments pour une valeur égale aux chèques précédents. Autrement dit, la personne dont l'allocation a été abaissée de \$16. pourra se procurer chez le pharmacien de son choix des remèdes délivrés contre ordonnance médicale pour une telle somme.

TECCART

Collège d'enseignement professionnel

SPÉCIALISÉ EN ÉLECTRONIQUE

COURS RÉGULIERS DE JOUR

L'INSTITUT TECCART DISPENSE

LE PROGRAMME OFFICIEL

ENRICHİ

TABLEAU DE COMPARAISON

PROGRAMME OFFICIEL No 243.03	CEGEP	TECCART
DISCIPLINES	PÉRIODES 45 min.	PÉRIODES 45 min.
LANGUE ET LITTÉRATURE	180	180
PHILOSOPHIE 340	180	180
PHYSIQUE 203	150	150
ÉLECTRONIQUE 243	1530	2700
SCIENCES GRAPHIQUES 242	90	90
MATHÉMATIQUES 201	225	225
PROGRAMMATION 420	60	60
ÉDUCATION PHYSIQUE	120	120

1170 PÉRIODES DE PLUS EN ÉLECTRONIQUE

→ 76.4% D'AUGMENTATION

AVANTAGES DU PROGRAMME ENRICHİ :

- 1- Le nombre de périodes d'enseignement en électronique étant augmenté de 76.4%, on peut facilement conclure à un enseignement plus complet.
- 2- Même si l'enseignement tient compte des tubes électroniques conventionnels, Teccart insiste davantage sur les semi-conducteurs et les circuits intégrés.
- 3- L'équipement, les guides de manipulation et les nouvelles méthodes d'analyse en laboratoire assurent une meilleure formation avec un sens pratique plus développé.

VOUS ÉPARGNEREZ UN AN

Le programme No 243.03 est ordinairement réparti sur une période de trois années scolaires. L'Institut Teccart donne le cours en deux années seulement, en augmentant le nombre d'heures de cours par jour et en portant l'année scolaire à onze mois.

INSCRIPTION :

Pour s'inscrire il faut fournir les documents qui établissent l'éligibilité de l'élève pour le niveau collégial et remplir la formule d'inscription de l'Institut Teccart.

EXAMENS D'ADMISSION :

Les candidats sont invités à venir passer l'examen d'admission qui est tenu le

2 MAI À 2 HEURES P.M.

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL INTENSIF

Pour ceux qui ne peuvent se qualifier pour suivre la totalité du programme officiel, l'Institut Teccart offre le cours intensif qui ne comporte que l'enseignement de l'électronique. Demandez le prospectus pour de plus amples renseignements.

-----POSTER IMMÉDIATEMENT à C.P. 140, Station "M", Montréal 403-----



Sans obligation de ma part je désire recevoir votre

PROSPECTUS No 2 Cours du jour
Cours soir ou samedi

NOM Tél:

ADRESSE Age

VILLE COMTE

L.P.J. 17-2-72.



INSTITUTION PRIVÉE

RECONNUE POUR FINS DE SUBVENTIONS

EN VERTU DE LA LOI DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

INSTITUT TECCART INC., 3155, rue Hochelaga, Montréal 402, Tél. 526-0493

Le «Lucifer» communiste préside un «concile rouge»

On nous rapporte que de plus en plus, les membres des Jeunesses Communistes (Komsomols) de l'URSS fréquentent les églises. Un journal russe annonçait récemment ce nouveau phénomène avec un étonnement mêlé d'effroi.

Comme le phénomène a tendance à se répandre aussi dans tous les pays de l'Europe communiste, les responsables des Affaires religieuses desdits pays se sont réunis d'urgence.

Cette réunion, qu'on a baptisée de «concile rouge», s'est tenue dans le plus grand secret, il y a quelques mois à Moscou. Mais l'Ouest ne vient que d'apprendre la nouvelle qui a

filtré on ne sait trop comment.

Ces experts se sont demandés quels moyens ils pourraient bien prendre pour améliorer la lutte contre la religion. Le «concile rouge» était sous la présidence de Vladimir Kourrouedov. Il fait le lien entre le Parti et les Eglises de l'URSS.

Les croyants de l'Europe communiste l'ont surnommé «Lucifer».

Le Vatican renouerait avec Pékin

Le Vatican se prépare apparemment à laisser tomber Formose au bénéfice de Pékin.

Mgr Chen Pins-Hsu, évêque de Hong-Kong, a pris contact avec Chou En-lai qui lui aurait passé un mémoire sur les concessions que la Chine populaire serait prête à faire à l'égard des prêtres et des religieuses en prison.

Il ne serait pas impossible, non plus, que la Chine populaire consente à accorder une certaine liberté de culte aux 3.000.000 de catholiques chinois. Elle pourrait aussi accepter la nomination d'un délégué apostolique à Pékin.

De son côté, le Vatican supprimerait sa nonciature à Formose et reconnaîtrait les évêques qui, depuis quelques années, ont été nommés à la tête de certains diocèses par le gouvernement chinois, et cela sans l'accord de Rome.

Les renseignements vous manquent ?



C'est chose faite: la nouvelle loi de l'impôt est en vigueur.

Parce qu'il est très normal que tous les contribuables désirent savoir en quoi cette nouvelle loi de l'impôt les concerne, nous avons lancé récemment une grande campagne d'information par courrier. Malgré tous nos efforts, il est possible qu'on vous ait oublié.

Si c'est le cas, sachez qu'il y a deux brochures contenant des renseignements généraux qui vous indiqueront en quoi la réforme fiscale vous concerne. En voici les titres:

- "Points saillants pour les particuliers"
- "Jour de l'Évaluation"

Les obtenir est chose facile. Il suffit d'écrire au Centre de distribution, Impôt, C.P. 8489, Ottawa, K1G 3L5, ou simplement de les demander au bureau de poste le plus près.

Il est très important que vous soyez bien renseigné sur la réforme fiscale. Ainsi, il vous sera plus facile, en 1973, de remplir votre déclaration d'impôt pour 1972. Si vous n'avez encore rien reçu, n'hésitez pas à nous écrire

la réforme fiscale

Revenu National
national, Revenue,
Impôt, Taxation



Vous partez en vacances ?
ELLES SERONT PLUS BELLES SI VOUS DONNEZ DE VOTRE SANG AVANT DE PARTIR.



10 bonnes raisons de ne plus vous ronger les ongles

Vos ongles seront aussi beaux et aussi fermes que ceux-ci, en l'espace de trois semaines.

Stop'n Grow® vous aidera à vaincre cette mauvaise habitude de vous ronger les ongles. C'est un liquide transparent que vous appliquez sur vos ongles, même par-dessus le vernis. Vous aurez bientôt de beaux ongles longs, comme vous en rêviez depuis si longtemps.

Regardez encore une fois la photo ci-dessus. C'est une bonne raison de ne plus vous ronger les ongles... n'est-ce pas? Procurez-vous Stop'n Grow aujourd'hui même, dans toutes les pharmacies.

SATISFACTION GARANTIE ou argent remis par La Mentholatum Compagnie, Fort Erie, Ontario

Finis les ongles rongés

NOUVEAUTE



Dans les hôtels du Maroc, on trouve confort et luxe

par J.C. Fortin



Les colporteurs d'eau fraîche pullulent à travers l'Afrique-Nord. Ceux-ci exercent leur métier en plein soleil à Tanger, l'un des ports d'entrée les plus populaires de ce continent de mieux en mieux connu des nôtres.

L'Afrique vous tente, mais par où commencer: voilà le hic. Je me permets une suggestion: pourquoi pas par la partie septentrionale, c'est-à-dire celle la plus rapprochée de l'Europe. Comme le Maroc, la Tunisie et l'Egypte, par exemple, à moins que vous préfériez l'Afrique-Sud.

Le Maroc est de mieux en mieux connu et apprécié de bon nombre de touristes de chez nous. Ce royaume immédiatement au sud de l'Espagne modernise et agrandit rapidement son système hôtelier en plus d'étendre constamment son réseau routier. On y trouve aujourd'hui, dans les grands hôtels, le confort et les services qui étaient jusqu'à ces dernières années l'apanage exclusif des palaces d'Europe et d'Amérique.

Les itinéraires internationaux les plus populaires à travers le Maroc passent invariablement à Fes, Meknes, Casablanca, Rabat et Marrakech, me disent des amis s'occupant de préparation de voyages. Ils vous conseillent, en passant, de surveiller votre alimentation si vous avez l'estomac fragile s'il vous arrivait de manger dans un restaurant indigène. Le problème ne se pose pas dans les restaurants des grands et moyens hôtels, où on sert des mets surtout européens. A Tanger, à Meknes ou ailleurs, vous croiserez des colporteurs d'eau et c'est à ce moment-là que vous aurez probablement goût d'étancher votre soif. Mieux vaut pas, car la qualité de l'eau peut être discutable. Plutôt pénétrer dans un restaurant et commander une eau embouteillée, donc au contenu pasteurisé.

Vous atteignez une souk ou bazar indigène: les aubaines fourmillent et vous pouvez difficilement dire non aux marchands en plein air: n'acceptez jamais le premier prix proposé. Discutez poliment mais fermement: vous verrez que votre portefeuille ne s'en portera que mieux.

Un autre conseil: évitez de visiter le sud du Maroc et des pays avoisinants la fin de mai et celle de septembre. Il y fait alors chaud à vouloir en mourir si on n'a pas l'habitude d'un climat torride. A propos, le mercure oscille entre 55° et 60°F, dans le centre et le nord du Maroc, entre janvier et mars. La pluie est plutôt rare, mais la neige recouvre les régions montagneuses comme celle de l'Atlas. Le dirham, qui vaut .20 (US) est l'unité monétaire du Maroc, où la Fédération de l'âge d'or du

Québec envoie de plus en plus de couples à la recherche de vacances agréables à un coût attrayant.

Voir la Tunisie

La république tunisienne est un autre endroit que les nôtres commencent à rechercher, surtout pendant les vacances hivernales s'il s'agit d'adultes. Quant aux jeunes, surtout ceux qui sont aux études, ils y vont de plus en plus en juillet et août. C'est ce que vous confirmera M. Yves Allard, du Club vacances 2001, de Montréal. Il m'apprenait que Skanès, qui se situe entre Sousse et Monastir, est un centre très moderne doté de bungalows confortables, ajoutant que la nourriture est invariablement appétissante. La plupart des touristes canadiens profitent de quelques jours de relâche à Paris à l'aller ou au retour, ajoutait M. Allard. La Tunisie, dont la capitale est Tunis, renferme énormément de trésors historiques et archéologiques faisant les délices des jeunes et des vieux. Le coût de la vie y est relativement bas et le dollar s'étire facilement, ce qui favorise ceux et celles qui sont peu nantis.

Des gens de voyages populaires à travers l'Afrique-Nord: en autocar de même qu'en paquebot de croisière. Votre agent de voyages vous renseignera plus à fond sur le sujet, si vous le consultez.

De plus en plus, les Nord-Américains se rallient à la formule air/mer, qui permet de se rendre rapidement à destination comme d'en revenir, en plus de faire profiter d'un séjour prolongé dans le pays de son choix.

L'Algérie est une autre république nord-africaine où le tourisme se développe, mais à un rythme moins prononcé qu'au Maroc et en Tunisie. Et de nos jours, on peut être suspect aux yeux des autorités d'Ottawa si on va dans ce pays, qui a accueilli quelques-uns de nos révolutionnaires, comme on l'a si souvent entendu dire en ces dernières années.

Un autre pays où les touristes canadiens sont bien vus: l'Egypte, qui fait de gros efforts pour améliorer son réseau hôtelier. Le Caire et Alexandrie sont naturellement les villes les plus fréquentées des touristes, tout comme les régions célèbres pour leur pyramides. Le secteur d'Assouan — où se dresse un gigantesque barrage hydroélectrique — est également riche en ruines égyptiennes plusieurs fois séculaires. Le français, l'anglais, l'italien et l'allemand sont couramment parlés par les guides égyptiens, dont plusieurs sont de véritables savants.

FUN SEEKERS

* HAWAII 747

Deux semaines de rêve sous les cieux les plus cléments avec montagnes colorées, folklore envoûtant et hôtels de luxe. Vous avez le choix entre, vacances une île, vacances deux îles, vacances trois îles. Service de guides d'expression française. Nombreuses excursions, extraordinaire "Beach-Party" avec spectacle et spécialités hawaïennes. Voyage aller-retour via Air Canada et United 747. Vous en rêvez depuis longtemps, c'est maintenant le moment de connaître Hawaii. Départs tous les samedis du 8 jan. au 8 avril 72.

HONOLULU \$539.
2 ou 3 ÎLES \$609.



* Appellation contrôlée. "CAP SUR LE SOLEIL" font partie de notre sélection des plus belles destinations

CARROUSEL SOLEIL BAHAMAS - MIAMI

départs garantis 5-19 fév. 4-18 mars 1-15 avr. 72

FREEPORT: 14 nuits

Hôtel Lucayan Harbour Inn avec un formidable spectacle au Lucayan Beach Casino et en cadeau 15 oz. de boisson.

\$249.

Voyage par Jet Air Canada petits déjeuners, manutention des bagages, transferts aéroport, port, hôtel et retour, inclus.

FREEPORT: 8 nuits

MIAMI: 6 nuits au Lucayan Harbour Inn à Freeport et à Miami au Windward Hôtel et une croisière à bord du MV Freeport.

\$289.

LAVAL CENTRE LAVAL
Sortie 7 Autoroute 688-5310
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITÉ
JEUDI ET VENDREDI 9 H. PM

LONGUEUIL
1 Place Longueuil 679-3777
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITÉ
JEUDI ET VENDREDI 9 H. PM

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

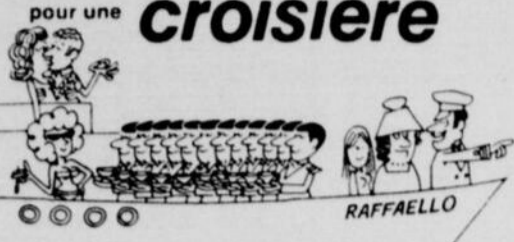
TRAVELAIDÉ

SIÈGE SOCIAL: EDIFICE DOMINIUM SQUARE, MONTREAL 110

CENTRE-VILLE
1010 ouest, Ste-Catherine 861-7272
Métro Peel - OUVERT TOUTS LES JOURS de 9 à 9
STATIONNEMENT DANS L'EDIFICE

PLAZA ST-HUBERT
1010 ouest, Ste-Catherine 273-7755
Métro Peel - OUVERT TOUTS LES JOURS de 9 à 9
STATIONNEMENT DANS L'EDIFICE
RUE ST-ANDRE

Incomparable pour une croisière



Croisières de luxe aux Antilles à bord d'un des hôtels flottants de l'Italian Line (Première Classe seulement):

Départ de New York	Paquebot	Nombre de jours	Prix à partir de U.S. \$
25 FEV.	LEONARDO DA VINCI	7	\$270.
26 FEV.	• RAFFAELLO	16	\$640.*
9 MAR.	MICHELANGELO	8	\$310
18 MAR.	MICHELANGELO	10	\$380.
29 MAR.	MICHELANGELO	8	\$345.
1 AVR.	LEONARDO DA VINCI	7	\$280.
9 AVR.	LEONARDO DA VINCI	8	\$290.
14 AVR.	RAFFAELLO	7	\$270.
18 AVR.	LEONARDO DA VINCI	7	\$255.
26 AVR.	LEONARDO DA VINCI	9	\$325.
29 AVR.	MICHELANGELO	7	\$270.
6 MAI	LEONARDO DA VINCI	10	\$360.
29 JUIN	RAFFAELLO	10	\$430.
8 JUILLET	LEONARDO DA VINCI	9	\$360.
14 JUILLET	MICHELANGELO	9	\$390.
18 JUILLET	LEONARDO DA VINCI	9	\$360.
28 JUILLET	LEONARDO DA VINCI	10	\$400.
1er AOÛT	RAFFAELLO	9	\$390.
8 AOÛT	LEONARDO DA VINCI	8	\$320.
14 AOÛT	MICHELANGELO	8	\$345.
18 AOÛT	LEONARDO DA VINCI	7	\$280.
14 SEPT	MICHELANGELO	7	\$255.

*Départ aussi de PORT EVERGLADES.
Pour plus de renseignements, réservations,
Dépliants, adressez-vous à votre
AGENCE DE VOYAGE ou

Italian Line
3, PLACE VILLE-MARIE, 878-9705

COURRIER TOURISTE

Q.- Quelles sont les périodes de l'année les plus propices à un voyage au Mexique et existe-t-il des organismes s'occupant de l'organisation du trajet aérien, des réservations d'hôtel, etc.? Nous serons probablement trois jeunes filles et nous aimerions connaître la sorte de voyage le moins dispendieux. Merci d'avance.
P.S.- Avez-vous des détails sur Skanès (Tunisie)?

Route 72
Coaticook

R.- Votre lettre a été transmise à une agence de voyages qui se spécialise justement dans la sorte de périple qui vous intéresse. Quant au Tourisme mexicain, il m'a remis un fascicule vous fournissant un tas de renseignements, que je vous ai postés ces jours-ci. Vous devriez également re-

cevoir sous peu des détails sur le centre balnéaire tunisien de Skanès.

Q.- J'aimerais rejoindre un monsieur X... qui a déjà travaillé au Petit Journal afin qu'il me fournisse ses impressions personnelles au sujet de son voyage en URSS, l'été dernier. Pourriez-vous acheminer la lettre que j'ai préparée à son intention? Je vous remercie.

Mme G.
Drummondville

R.- Le monsieur en question n'a jamais travaillé au Petit Journal, où il est parfaitement inconnu. Nous avons cependant acheminé votre lettre au bureau mont-réalais d'Intourist, agence de voyages officielle de l'URSS, qui a promis de vous faire parvenir tous les détails réclamés par vous.

UN PAYS PAR SEMAINE SAINT-DOMINGUE (république)

Continent: Amérique centrale
Superficie: 18,816 milles carrés.
Population: 4,005,000 habitants (1970)
Capitale: Santo Domingo (autrefois connue sous le nom de Ciudad-Trujillo).

Langue officielle: espagnol et américain. On y parle aussi le créole et le français vu la proximité de Haïti.

Climat: chaud et tropical le long de la côte, agréablement frais et vivifiant en montagne. La meilleure saison touristique: de novembre à mars, journées chaudes et ensoleillées avec nuits fraîches.

Accès par air: aéroport international de Santo Domingo, à environ 1 1/2 heures de vol de Montréal via New York (PanAm).

Par eau: port de Boca Chica, San Cristobal et Santo Domingo. On met six jours de New York pour arriver à ces endroits.

Autres moyens: réseau routier intérieurement bon par endroits, rudimentaire dans les régions éloignées. Relié à celui de Haïti, sa voisine immédiate.

Unité monétaire: le peso dominicain, qui vaut exactement un dollar US; l'argent américain est accepté, mais on vous remet la monnaie en centesimos.

Villes populeuses: San Juan, Constanza, Jaramba et Santiago.

Documents exigés: passeport canadien en règle (mais aucun visa touristique pour un séjour inférieur à un mois), carnet antivariorique (jaune)

Articles à rapporter: rhum dominicain, boîtes en écaille de tortue, ambre, broderie, paniers en osier, articles d'artisanat indigène en noyer régional et en bois noir ou en chêne.

Représentation au Canada: Aucune. S'adresser à la Mission diplomatique de Saint-Domingue aux Nations unies, 144 E. 44 Street, New York, N.Y., 10017 U.S.A.

Représentation du Canada dans ce pays: chargé d'affaires du Canada, 408 Edificio Copello, 79 Calle El Condor, Santo Domingo, W.I., Casier postal: Apartado 1393. Tél: 2-8138.

A noter particulièrement: Si vous roulez en voiture de Saint-Domingue, vers Haïti, vous assurez à l'avance que vous franchirez la frontière sans difficulté et pourrez regagner Saint-Domingue au retour.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LE PAYS CI-HAUT DÉCRIT, ADRESSEZ-VOUS A

VOYAGES

TRAVELAIDE

1010 ouest, Ste-Catherine-Montréal 110 861-7272

Nom Adresse Tél.

Ville: (ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES S.V.P.)

CROISIÈRE "JOIE DE VIVRE"

CANADIENNE-FRANÇAISE

De MONTRÉAL pour FREEPORT et NASSAU
Retour MONTRÉAL

A BORD DU T.S.S. OLYMPIA

LUXUEUX BATEAU DE CROISIÈRE JAUGEANT 23,000 TONNES, ÉQUIPE DE STABILISATEURS, ENTIÈREMENT RÉNOVÉ, ET AIR CLIMATISÉ. TOUTES LES CABINES ONT DEUX LITS BAS, DOUCHE ET TOILETTE.

6 JOURS de PLEIN SOLEIL, avec repas de gourmet, danse au son de trois orchestres, spectacle mettant en vedette des artistes populaires canadiens-français.

Départ de Montréal par autobus spécial vendredi le 24 mars

Prix \$310. et \$335.
Par personne

POUR RÉSERVATIONS, INFORMATIONS, BROCHURES, COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE AGENT DE VOYAGES OU



Greek Line

400 OUEST, rue CRAIG, MONTRÉAL
Tél.: 842-8841

VOYAGES

TRAVELAIDE

1010 ouest STE CATHERINE — Metro Peel 861-7272
Ouvert de 9 à 9 P.M. — Stationnement dans l'édifice

PLAZA ST-HUBERT* CENTRE-VILLE
911 est Beaubien angle St Hubert Mezzanine Edifice Dominion Square
Metro Beaubien — 273 7755 Metro Peel 861 7272
Stationnement à l'extérieur St Ande Stationnement sous nos bureaux

VILLE LAVAL* VILLE LONGUEUIL*
Centre Laval — Sortie 7 autoroute Centre Place Longueuil
688-5310 679-3777

* SUCCURSALES OUVERTES JEUDI ET VENDREDI 9 HRS P.M.
(STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITÉ)

La magie du "HOMERIC"

Vous partez en croisière et vous devenez amoureux de ce confortable bateau de plaisance



Ce "HOMERIC" - 26 000 tonnes - capte invariablement le cœur des passagers. POURQUOI? Le service est luxueux, la cuisine est fine, et les activités nombreuses et variées. Mais il y a plus!

Cette magie du HOMERIC se rattache directement au personnel "HOME LINES" et celui magnifiquement style - du HOMERIC. Voilà le secret. L'ingrédient magique - Le PERSONNEL - il est toute la différence entre une croisière des plus ordinaires et une croisière que vous n'oublierez jamais. Ce personnel, il est à vous. Il pense à votre confort des que vous mettez le pied sur la passerelle. Cela se voit - Ces marins aiment leur paquebot, ils aiment leur travail et ils aiment vous servir. Résultat: Vous êtes à l'aise à bord comme chez vous. Tous les départs sont de New York.

Hors saison		Croisières d'été	
Avril 8	8 1/2 jours — \$280 à \$515 — 2 escales	Juin 25	12 jours — \$420 à \$770 — 5 escales
Avril 18	10 jours — \$330 à \$605 — 4 escales	Juin 8	13 jours — \$460 à \$860 — 5 escales
Avril 29	9 jours — \$295 à \$545 — 3 escales	Juin 22	13 jours — \$460 à \$860 — 6 escales
Mai 9	13 jours — \$430 à \$790 — 8 escales	Août 5	10 jours — \$355 à \$660 — 4 escales
Mai 23	11 jours — \$360 à \$670 — 5 escales	Août 16	9 jours — \$325 à \$595 — 3 escales
Jun 3	9 1/2 jours — \$315 à \$575 — 3 escales	Août 26	10 jours — \$355 à \$660 — 4 escales
Jun 14	10 jours — \$330 à \$605 — 4 escales		

Suivent directement 8 croisières d'automne
tarifs économiques hors saison
Sept. le 5 au 20 nov.



Selon les possibilités d'espace - Taxe pour suites sur demande
Personnel tout italien - Part d'attache panaméen
VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE
1245 ouest, rue SHERBROOKE
Montréal 842-1441

TRAVELAIDE

1010 ouest STE CATHERINE — Metro Peel 861-7272
Ouvert de 9 à 9 P.M. — Stationnement dans l'édifice

PLAZA ST-HUBERT* CENTRE-VILLE
911 est Beaubien angle St Hubert Mezzanine Edifice Dominion Square
Metro Beaubien — 273 7755 Metro Peel 861 7272
Stationnement à l'extérieur St Ande Stationnement sous nos bureaux

VILLE LAVAL* VILLE LONGUEUIL*
Centre Laval — Sortie 7 autoroute Centre Place Longueuil
688-5310 679-3777

* SUCCURSALES OUVERTES JEUDI ET VENDREDI 9 HRS P.M.
(STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITÉ)

Entre la Torontoise et la Québécoise Il y a toute une différence !

par Hermine Beauregard

Les publicitaires canadiens ont crû pendant longtemps que la publicité qui s'adressait aux Canadiens-français devait être la même que celle qui était créée pour leurs compatriotes anglophones; que l'identité canadienne sauvait le tout. Mais comme dit l'expression populaire «ils se mettaient un doigt dans l'oeil».

La difficulté qu'ils éprouvaient à mettre certains produits en circulation au Québec, leur a mis la «puce à l'oreille» et une récente

enquête vient de confirmer le fait.

Cette enquête a été dirigée par Burke International Marketing Research Inc auprès de 2590 femmes. Les résultats ont été compilés par l'agence de publicité Vickers et Benson. Le vice-président de cette maison, M. Pierre Pelletier, croit que les conclusions permettront aux gens de la publicité de créer une publicité qui étant mieux adaptée à la mentalité québécoise, sera plus efficace.

Mlle Denise Maheu, directrice du Service français de Vickers et Benson, qui a séjourné plus de trois ans à Toronto auprès d'une maison de publicité, a bien voulu commenter pour nous les principales observations de cette enquête.

Mlle Maheu, Beauceronne de naissance et qui détient un diplôme en sciences politiques de la Sorbonne, est, on ne peut mieux apte à comparer ces différences culturelles.

Mais il faudrait faire remarquer avant de commencer que l'enquête a été menée de façon à «égaliser» si l'on peut dire les facteurs



Mlle Denise Maheu, directrice du service français de l'agence de publicité Vickers et Benson.

socio-économiques; les résultats prouvent néanmoins, et sans doute possible, que les Canadiennes françaises ont une façon de vivre entièrement différente de leurs compatriotes anglophones et que leur sens des valeurs est très différent.

L'enquête ne porte aucun jugement sur la supériorité de l'une ou de l'autre façon de vivre. Elle ne fait que constater les faits que les publicitaires décelaient depuis un certain temps déjà.

«La différence la plus marquée est probablement l'importance que la Canadienne française accorde à la famille, à ses enfants et à son rôle de maîtresse de

maison et de gardienne du foyer». Chez la Canadienne française, l'enfant est le centre d'attention. Aussi tout produit qui sera annoncé comme étant bénéfique aux enfants trouvera un meilleur marché au Québec. Alors que la Canadienne anglaise mène une vie extérieure beaucoup plus intense, et que les clubs de golf ou de quilles l'attireront

est plus pratique et plus rapidement préparé, la francophone au contraire aimera les produits qui demandent une certaine touche de «gourmet».

Une autre différence entre les deux groupes culturels

existe en ce qui se rattache à la propreté. A ce sujet, la Québécoise est beaucoup plus exigeante; plus les produits «sentent nets et bons», plus ils lui plaisent. Et pour elle, ainsi que pour Donald, les planchers doivent briller comme de l'or.

Une autre différence très marquée entre la jeune femme de Toronto et celle de Montréal, nous dit Denise Maheu, c'est le très grand souci de la mode qui anime cette dernière. Elle est très au courant des derniers décrets dans ce domaine et s'arrangera pour avoir chaque saison dans sa garde-robe au moins deux des nouveautés.

La Torontoise, elle, ne se souciera pas beaucoup de descendre ou de remonter l'ourlet de sa robe pour être à la mode. Cependant la Québécoise n'aime pas beaucoup le maquillage exagéré et artificiel. Elle ne tient pas à faire partie du «jet set» et n'approuve pas beaucoup les symboles actuelles de la jeunesse: cheveux longs et drogue.

Cette attitude différente qu'elles ont vis-à-vis la vie se traduit de beaucoup d'autres manières. La Canadienne française s'inquiète beaucoup plus de la valeur du produit qu'on lui offre et sera beaucoup plus impressionnée par les bonis ou les coupons qu'on lui offre. Elle est aussi beaucoup plus

inquiète vis-à-vis les problèmes de la vie. Le gouvernement lui apparaît trop puissant et quand même incapable de la protéger elle et sa famille de l'exploitation des grandes compagnies.

Ainsi que le faisait remarquer Mlle Maheu, la Québécoise est beaucoup plus craintive devant ce qui est nouveau. Elle s'attache volontiers à «son homme» et serait prête à le suivre partout.

Les Maria Chapdelaine ne sont pas toutes mortes au pays du Québec; les femmes y sont attachées au valeur du passé et sont angoissées de les voir disparaître.

Cette inquiétude, semble-t-il, se traduit également par la crainte qu'inspire le crédit à la Canadienne française, même si elle achète beaucoup plus de produits sur paiements à termes que sa consœur canadienne, elle le fait afin d'améliorer sa maison ou son apparence, mais avec une certaine réticence.

La télévision est la principale distraction de la femme québécoise. Elle aime surtout le genre «roman fleuve» et est beaucoup plus touchée par le romantisme dans la publicité.

Ce goût pour la télévision s'allie à celui d'y grouper autour, sa famille et ses amis. La Canadienne française, nous explique Mlle Maheu reçoit beaucoup et en se donnant beaucoup de mal. Elle aime être une bonne hôtesse. La Torontoise sera hospitalière mais à la bonne franquette. Elle dira volontiers: «Que chacun apporte sa bouteille».



Notre belle ville de Montréal. Le gaz naturel vous aide à garder son ciel toujours bleu.



LASALLE APPLIANCES LTD.

**LA MAISON
DES AUBAINES**

**Solde du
manufacturier**

NEUF - USAGÉ - RECONDITIONNÉ
MEUBLES ET APPAREILS ÉLECTRIQUES

300 MATELAS
SIMMONS BEAUTY REST ET ASSORTIS
Légèrement usagés, largeur 33"
SPÉCIAL: \$19.95

POÊLE ÉLECTRIQUE ET POÊLE À GAZ
220 volts reconditionné
(6 mois de garantie)
PRIX À PARTIR DE: \$39.00

RÉFRIGÉRATEUR
reconditionné, (1 an de garantie)
PRIX À PARTIR DE: \$49.00

ENSEMBLE
3 pièces complètes
PRIX À PARTIR DE: \$199.00

**VASTE CHOIX DE TV
COULEUR — NOIR ET BLANC
STÉREO, CASSETTE, RADIO
AM-FM**

RÉFRIGÉRATEURS
2 portes, léger défaut de manufacture
À PARTIR DE: \$149.00

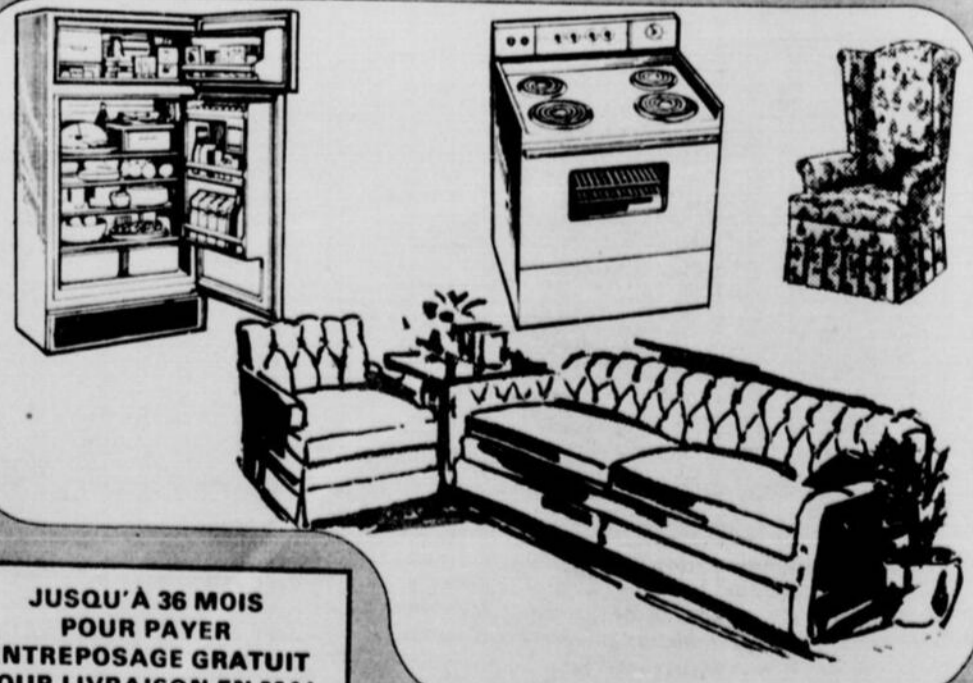
LIT-DIVAN
Ensemble de 2 mex. En plus 2 tables de bout, 1 table à café, 2 lampes.
SPÉCIAL: \$99.00

**LIT SUPERPOSÉ
EN METAL**
usage, matelas neuf
SEULEMENT \$49.00

200 FAUTEUILS
de style Provincial français, usagés
SPÉCIAL: \$19.95

**CHOIX DE SOFAS
ET
CHAISES DE SALON
À PRIX RÉDUIT**

25^{ème} anniversaire



LASALLE APPLIANCES & FURNITURES LTD.
1411 BOUL. ST-LAURENT
MONTREAL
842-4664

**JUSQU'À 36 MOIS
POUR PAYER
ENTREPOSAGE GRATUIT
POUR LIVRAISON EN MAI**

C'est un départ

Le coup d'envoi est donné. Le programme gratuit de formation à l'étranger, Jeunesse Canada-Monde qu'annonçait la semaine dernière son président-fondateur Jacques Hébert entre dans sa première phase.

Trois équipes-pilote, composées chacune de quatre membres, s'envoleront dimanche le 27 février à destination de la Tunisie, du Cameroun et de la Malaisie.

Et c'est sous le signe de l'enthousiasme que les jeunes participants partent expérimenter le programme que leur a préparé un responsable de chacun des pays à visiter.

«Notre responsable tunisien, Mohammed, a préparé un plan de voyage qui nous amènera dans 6 régions différentes de Tunisie, dit Diane Legault, âgée de 22 ans. Nous travaillerons à six projets. A Kairouan, nous participerons à la récolte des olives.

«De ces six projets, nous retiendrons ce qui sera le plus profitable à l'enrichissement de nos jeunes Canadiens qui devront partir au début de janvier de l'année prochaine», poursuit-elle.

«L'expérience-pilote durera trois mois. Au retour, en juin, tous les participants proposeront des corrections et détermineront le nombre de projets auxquels participeront les futurs participants».

Plus efficace que le service militaire

Plus tôt cette semaine, Jacques Hébert recevait notre reporter à son bureau. Il était tellement emballé de Jeunesse Canada-Monde qu'il exprima quelque ennui à interrompre ses explications pour répondre au ministre Casgrain qui le réclamait au téléphone.

«On ne pourrait plus parler de guerre si tous les jeunes du monde se connaissaient. Le monde pourrait être pas mal changé. Le contact avec d'autres peuples et civilisations est tellement enrichissant que tous les jeunes du pays devraient vivre à l'étranger au moins un an. Le véritable objectif de Jeunesse Canada-Monde est de permettre à nos jeunes d'échanger, d'avoir des contacts humains.

«Jeunesse Canada-Monde, ce n'est pas du tourisme, continue l'éditeur-globe-trotteur, c'est encore moins de l'aide... pour une fois qu'on a besoin des autres pays. Imaginez, si tous les pays qui ont des services militaires affectaient ces crédits à un programme d'échanges culturels comme Jeunesse Canada-Monde, la paix serait en bien meilleure santé!»

Cette expérience d'éducation, d'échange culturel, centrée sur la vie en petits groupes et le travail manuel en pays étranger s'adressera à 240 jeunes Canadiens de tout le pays. La sélection des candidats se fera au prorata de la population. «Le jeune travailleur est aussi concerné que l'étudiant. Le critère d'âge est entre 16 et 20 ans, au moment où le jeune est encore ouvert et réceptif, explique M. Hébert».

Jeunesse Canada-Monde recevra une contribution du gouvernement canadien de \$2,800,000 pour l'exercice 1972-73 ce qui représente 75% du coût total. Le reste sera défrayé par les cinq gouvernements concernés.

Rien à déboursier pour les jeunes

Les jeunes candidats n'auront rien à déboursier. «Ils auront même une petite allocation pour les cigarettes», ajoute M. Hébert qui se targue, à juste titre, d'avoir des collaborateurs qui ont pensé à tout. Vaccins, cours de premiers soins, de conduite, de langues.

L'expérience 1972-73 durera environ 11 mois et se déroulera en trois phases. Les 240 jeunes Canadiens seront répartis dans quatre camps à travers le pays où des moniteurs et des animateurs venus du pays choisi par le candidat, lui feront subir une «immersion» culturelle.

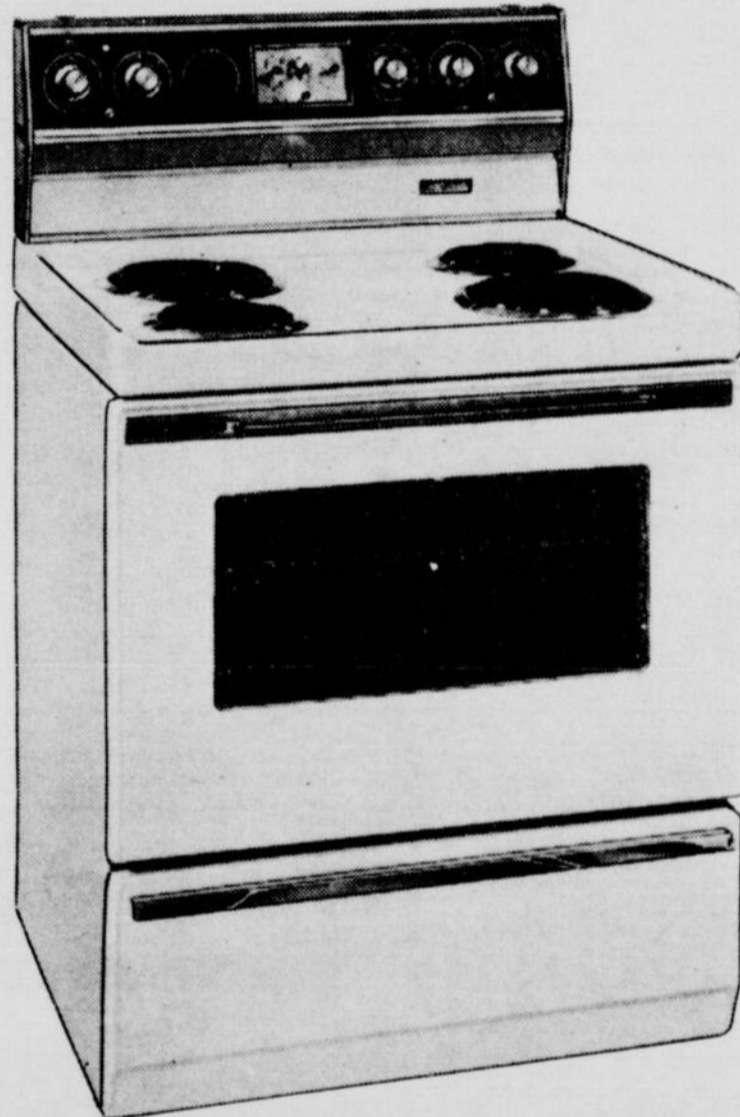


Le conseil d'administration de Jeunesse Canada-Monde compte beaucoup sur les observations de ces premières équipes-pilote. De gauche à droite: Marielle Nitoslawski (Cameroun), Pierre Dansereau, du conseil d'administration, Louise Samson (Cameroun), Réal Bérubé, trésorier de JCM, Diane Legault (Tunisie) et Jacques Hébert, président-fondateur.

FINI LE RÉCURAGE DU FOUR AVEC LA CUISINIÈRE 30" AUTOMATIQUE

ROY

À ACTION AUTO-NETTOYANTE



JAMAIS ENCORE OFFERT À CE BAS PRIX!

Finie à tout jamais la sale besogne du récurage du four. Votre four se nettoie pendant la cuisson. Vitre panoramique dans la porte du four. Large tiroir d'utilité. Quatre éléments de surface à contrôle de chaleur infini. Éléments amovibles pour faciliter le nettoyage. Prise de courant automatique. Dessus à bords relevés empêchant le liquide de se renverser. Panneau décoratif facile à nettoyer et à l'épreuve des égratignures.

**SPÉCIAL
GAGNON**

209⁹⁵

MODALITÉS DE PAIEMENTS POUR CONVENIR À VOTRE BUDGET

 **gagnon**
FRÈRES

IL Y A UN MAGASIN PRÈS DE CHEZ VOUS

- 4060 Monselet, Montreal-Nord 322-9350
- 1355 est, rue Sainte-Catherine 522-1850
- 1214 est, avenue Mont-Royal 523-2169
- 3690 est, rue Ontario 526-2845
- 6014, boulevard Monk 766-8553
- 2371 ouest, rue Notre-Dame 933-7395
- 5035, avenue Verdun 766-2323
- Drummondville, 180 Saint-Damase 472-3393

L'École Libre de Montréal

Une école où l'élève est

MAÎTRE

Texte: François Prévost

Que diriez-vous d'une école où il n'y a pas de programme, de discipline, d'horaire, d'examen, de cloche...? Où l'élève est roi et maître? En un mot, une école libre de toute contrainte!

Ca n'existe pas, direz-vous! J'en ai pourtant visité une. Son nom: l'École Libre de Montréal.

Il y a trois ans, une vingtaine de parents se réunissaient et décidaient de fonder leur propre école. Insatisfaits du système d'enseignement traditionnel, ils mirent toutes leurs ressources en commun et louèrent une maison. Quatre professeurs intéressés par l'expérience et plus soucieux d'éducation que de gros salaires, furent embauchés. Après deux déménagements et de multiples péripéties financières, l'École Libre de Montréal continue toujours son petit bonhomme de chemin avec une trentaine d'enfants de 4 à 16 ans, anglophones pour la plupart, quatre professeurs et plusieurs enseignants volontaires de McGill, de l'Université de Montréal et de l'Université du Québec.

Le vieil inspecteur de nos écoles d'antan, à la moustache lissée, en prendrait pour son rhume. Et tout un! Sur la porte de cette vieille maison située au 3476 Aylmer, barbouillée à la gouache: L'École Libre de Montréal. En entrant, notre inspecteur «friserait» sûrement la syncope: dans un désordre indescriptible, une jolie bande d'enfants endiablés s'ébattent allègrement sous les yeux d'adultes tout à fait détachés de ce brouhaha, sinon heureux. Il y a même une petite odeur de poubelle mal récurée qui assaille les muqueuses. Odeur qu'on expliquera plus tard par une «campagne de nettoyage entreprise par les enfants eux-mêmes». Evidemment, avant de nettoyer, pensais-je, il faut salir. Et les petits garnements de l'École Libre semblent s'y employer avec une singulière frénésie.

On vit l'expérience

Peu importe le contenant, ce qui compte c'est le contenu. Et ce contenu me paraît très sain.

«Nous nous basons entièrement sur le principe que la communication des connaissances ne doit pas se faire au détriment des relations humaines, déclare Michel Desjar-



«On fait le mort pour jouer un tour au photographe»



Les plus grands font de la mécanique dans la cave de l'école.

dins, un jeune professeur à l'École Libre. Et encore-là, précise-t-il, ça c'est de la théorie. Nous, on se contente de vivre l'expérience».

Le personnel de l'école: Agnès Arrigui, bachelière, dix ans d'expérience dans l'enseignement; Michel Desjardins, bachelier en philosophie; Kirk Kelly, étudiant «drop out» de médecine; Gili Laughton, maîtrise en sciences de l'éducation, 7 ans d'expérience.

Chaque professeur reçoit \$3.000 de salaire annuel. «Avant les taxes», ajoute moqueusement Desjardins.

«Notre école, qu'on pourrait plutôt qualifier de laboratoire où les enfants font des expériences se fonde surtout sur les relations normales entre enfants, ajoute Agnès Arrigui. Nous n'intervenons pas dans leurs relations. Les enfants n'ont pas à nous faire confiance; ils se font confiance».

«Il y a des règles dans l'école, dit Michel Desjardins. Elles sont établies par les enfants qui se réunissent une fois par semaine pour discuter de leurs problèmes. Par exemple, ils ont décidé de ne pas faire d'expériences sans la présence d'un adulte. Ils ont également interdit de lancer des objets. Une fois que la règle est établie, ils n'ont plus besoin de règles. Et c'est comme ça pour de multiples détails de discipline. Toute directive vient d'eux-mêmes».

Chaque enfant fait ce qui l'intéresse

«Chaque enfant fait ce qui l'intéresse, ajoute madame Arrigui. De toutes façons, nous avons noté qu'un enfant n'est jamais plus attentif que 15 minutes. Ici, quand ils font un quart d'heure de quelque chose c'est comme s'ils en faisaient deux heures à l'école traditionnelle. Comme ce sont eux qui ont demandé à faire de la lecture, de l'histoire ou du dessin, leur intérêt est très intense. Nos jeunes de quatre ans font déjà toutes les opérations d'addition et de soustraction».

«Des leçons et des devoirs, ça n'existe pas ici. Ni les examens. L'enfant subit assez de pressions dans la société. Il ne doit pas en recevoir de l'école, poursuit madame Arrigui.

«La biologie et la dissection sont les activités qui les intéressent le plus. Ensuite viennent les arts plastiques, les constructions, l'écriture, la lecture, les mathématiques, la littérature, la guitare la danse...»

«La géographie et l'histoire sont enseignées à partir de leurs intérêts. Ils ont vu un globe terrestre et ils nous ont demandé de leur expliquer les pays. Nous sortons aussi très souvent pour des visites industrielles et de quartiers.

Le rôle des parents

«Les parents jouent un rôle formidable, enchaîne Desjardins. Ils apportent tout le matériel dont nous avons besoin. Ils se sentent tellement engagés qu'ils viennent chacun à leur tour nettoyer l'école les fins de semaine. Nous avons également des réunions tous les 15 jours avec eux. C'est à cette occasion que les professeurs font le bilan des progrès de l'enfant à l'aide d'un journal de bord sur lequel est noté tout ce que fait l'enfant dans une journée. Les parents nous aident beaucoup à comprendre l'enfant. Certains comportements ne seraient pas compréhensibles si l'on n'avait pas la connaissance de certains faits familiaux.

«Chez nous, les parents sont surtout des intellectuels. Beaucoup sont professeurs à l'université. Ils s'ouvrent à toutes sortes d'initiatives. Cette relation parents-élèves-professeurs, orientée vers le bien de l'enfant et la bonne marche de l'école est essentielle.

«Le malheur, ajoute madame Arrigui, c'est que dans les grosses écoles de 900 ou 1000 élèves, où l'enfant n'est plus qu'un numéro, cette relation étroite ne peut pas exister. Il n'y a rien de plus désolant que de voir ces belles écoles modernes bien équipées de «beau matériel» dont personne ne se sert. Chez nous, on manque peut-être de tout mais l'école a au moins une âme».

L'Ecole Libre est administrée par les professeurs. «Autrefois, c'était les parents qui administraient, lance Desjardins tout souriant, mais c'était l'anarchie chaotique. Maintenant, ça fonctionne mieux car les frais de scolarité sont perçus en fonction des revenus des parents».

Le phénomène du retour à la petite école commence à prendre une certaine ampleur. Bien qu'il n'en existe qu'une à Montréal, il y en a 350 de par le monde. Le besoin de revenir à une dimension plus humaine de l'éducation ne manquera pas de secouer les belles structures que les Québécois se sont employés à mettre sur pied ces dix dernières années.

«On reviendra sûrement au principe de la petite école, conclut Agnès Aguirri. L'enfant n'apprend rien quand il se sent un numéro!»

L'enfant qui quitte l'Ecole Libre peut-être admis dans une autre école ou dans un Cégep, à un degré équivalent, à la condition qu'il passe les examens nécessaires.



On apprend en suçant le pouce.



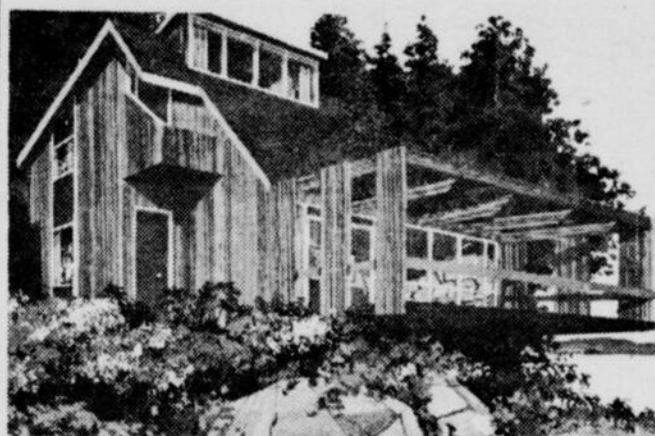
Agnès Arrigui, professeur à l'Ecole Libre.

Notre belle ville de Montréal.
Le gaz naturel vous aide à garder son ciel toujours bleu.

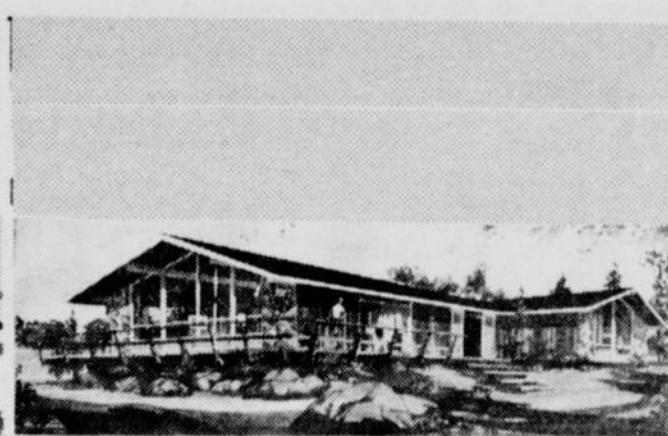
Gaz Métropolitain, inc.

ET VOICI LES SENSATIONNELLES NOUVELLES MAISONS

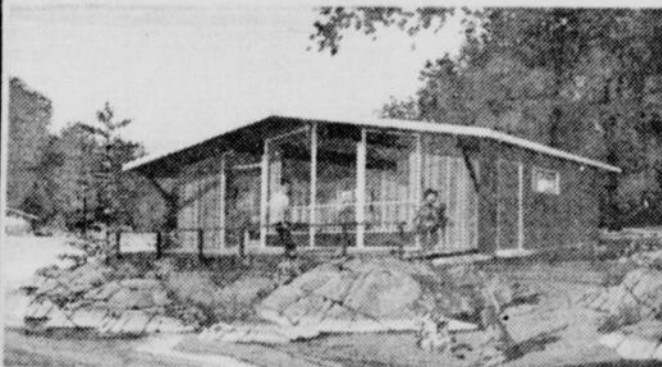
Viceroy



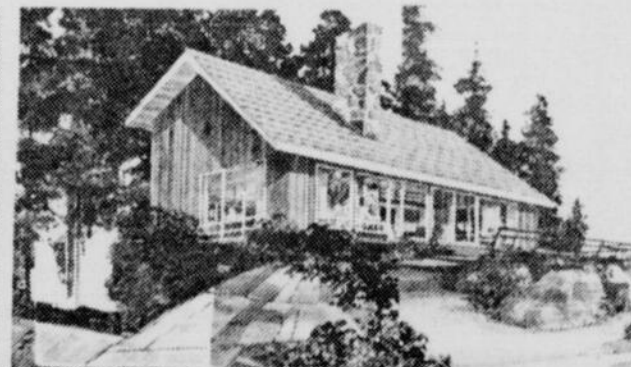
Le Nouveau "STONEHAVEN"



Le Nouveau "MADISON"



Le Nouveau "BLUEWATER"



Le Nouveau "ROCKHAVEN"

LE TOUT NOUVEAU CATALOGUE DE RÉSIDENCES DE CAMPAGNE VICEROY EST MAINTENANT EN CIRCULATION!

...Si vous projetez de
vous construire cette année,
vous devez de voir ces
magnifiques maisons d'abord

Messieurs: Ci-inclus \$1.00. Veuillez m'adresser votre catalogue en couleur représentant vos modèles de maisons de campagne. (S.V.P. PAS DE CHEQUE OU MANDAT POSTE).

NOUS NE FAISONS PAS DE SOLICITATION A DOMICILE
POSTER A VICEROY CONSTRUCTION CO. LTD
395 YVON-BERGER — STE-ROSE, QUE.

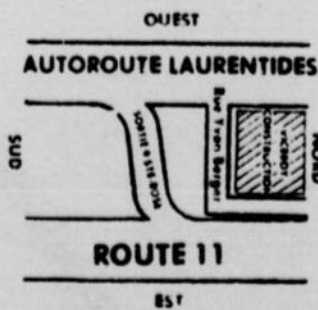
Nom

Adresse

Ville

Adresser à Maisons Viceroy

(Au terrain d'exposition 395 Yvon Berger Ste Rose Que)



Sortie 9 Autoroute des Laurentides
1,000 pieds à gauche route 11

Viceroy

Les plus magnifiques
maisons de toutes...

M. ROGER MONTPLAISIR
DIRECTEUR DES VENTES

395 YVON BERGER, STE-ROSE TÉL: 622-3185

Un cultivateur en colère à cause
de la publicité qu'on lui fait

"Je ne fais pas de miracle avec mes plants de tomates"

par Jacques Maher

M. Edouard Bélisle est un cultivateur-maraîcher de Sainte-Sophie, dans le comté de Terrebonne. Sa

spécialité est la culture de la tomate en serre. Il écoule une partie de sa production dans son propre magasin de fruits et légumes.



M. Bélisle arrose ses plants de tomates qui n'arriveront pas à maturité avant mai au plus tôt. Il n'est pas question de récolter 12 mois par année!

(Photos James Gauthier)

Or, récemment, on a fait une publicité poussée à M. Bélisle dans les journaux en disant qu'il obtenait des résultats extraordinaires, qu'il était presque un génie de la culture maraîchère, etc., etc.

L'extraordinaire, dans cela, c'est que M. Bélisle n'est pas content du tout de cette publicité qu'il n'a pas cherchée et qui est fautive selon lui. Alors qu'il aurait pu miser sur cette publicité pour accroître ses ventes ou pour jeter de la poudre aux yeux du public, il a communiqué avec LE PETIT JOURNAL pour faire une mise au point.

Le mieux est de laisser parler M. Bélisle...

Une situation embarrassante

«Je suis dans une situation embarrassante».

«Je suis producteur de tomates en serre. L'automne dernier, j'ai posé deux épaisseurs de polyéthylène sur mes serres avec des éventails qui poussent l'air entre les deux. Au mois de novembre, des gens de la compagnie X, de qui j'avais acheté mon polyéthylène, sont venus avec des journalistes et photographes pour voir et photographier mes serres en me disant que c'était pour la documentation de la compagnie. Selon eux, c'était la première fois qu'ils voyaient des serres recouvertes ainsi. Ils m'ont posé quelques questions.

«Or, voici que les photos ainsi que des grands articles paraissent dans plusieurs journaux à mon sujet. Et on n'y dit pas la vérité!

«On écrit que je récolte 12 mois par année; en réalité je ne récolte que de mai à août. J'ai fait un essai l'automne dernier mais je n'ai même pas payé les dépenses. Ils écrivent que je récolte 18 livres de tomates par plant alors qu'au printemps 1971, je n'ai récolté que 3 3/4 livres par plant en moyenne. Ils disent que j'ai 10,000 plants de tomates alors que je n'en ai que 6,000. Au fait, je ne suis qu'un débutant et j'en ai encore beaucoup à apprendre».

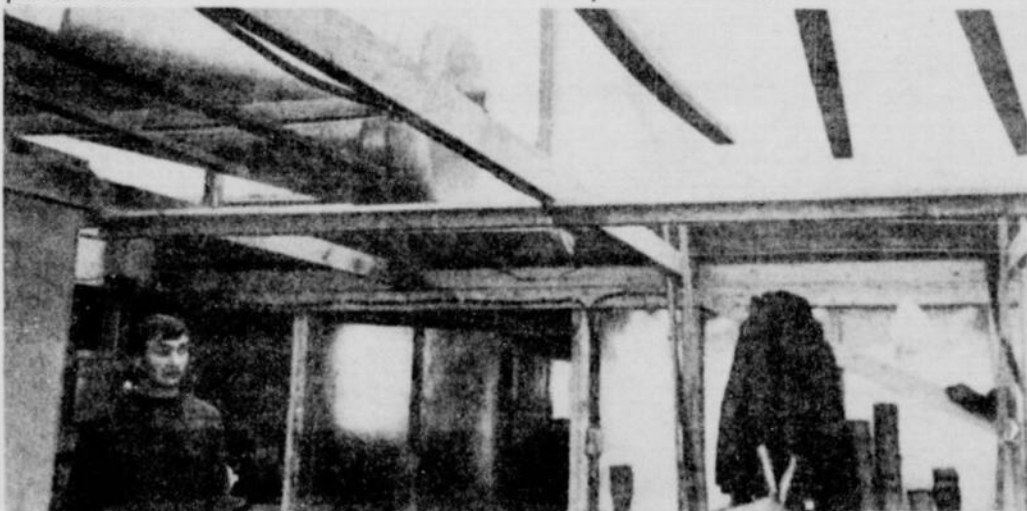
Une injustice pour les lecteurs

«Il y a une injustice vis à vis des lecteurs qui pensent que je suis expérimenté et que la production des tomates en serre est facile à faire. Je reçois des lettres avec des questions auxquelles je ne peux même pas répondre. Et les visiteurs viennent de partout! En fait, les gens sont déçus quand ils viennent me voir parce que, en fait, je ne connais pas grand-chose puisque je ne fais cette culture que depuis deux ans».

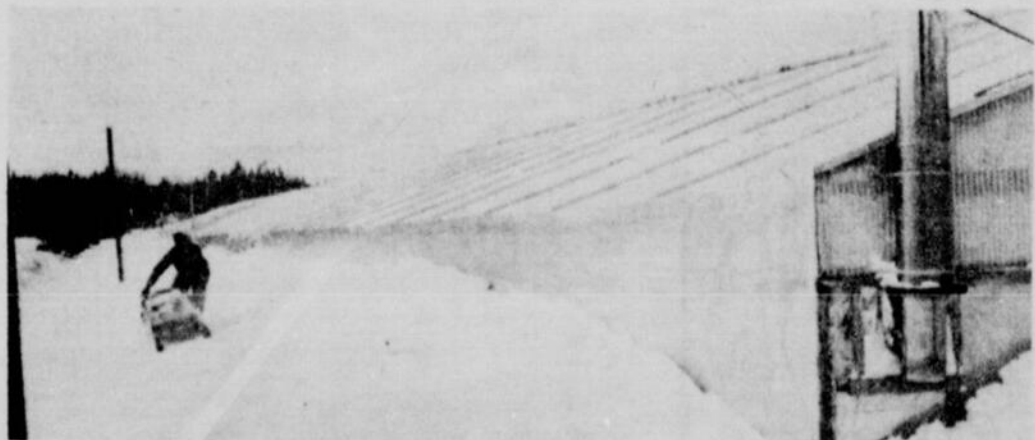
«Si je construis des serres en polyéthylène plutôt qu'en verre, c'est bien sûr à cause du coût élevé des serres en verre. Mais je sais que le verre laisse passer plus de soleil que deux épaisseurs de polyéthylène».

En terminant, M. Bélisle nous dit que nous lui ferions grand plaisir en faisant «paraître la vérité» dans notre journal parce que nous éviterions ainsi un déplacement inutile à beaucoup de personnes.

Et, dit-il enfin, «je peux prouver ce que je dis parce que je tiens un registre complet sur ma culture».



M. Bélisle a imaginé de faire circuler de l'air entre les deux couches de polyéthylène grâce à des ventilateurs. En haut, à gauche, le tuyau qui amène l'air.



Même s'il n'est qu'un «débutant», comme il dit, M. Bélisle n'en a pas moins des méthodes fort modernes. On le voit ici faisant l'inspection extérieure de ses serres en motoneige.

Nous remplissons
les prescriptions des
médecins oculistes



**VERRES
CORNÉENS
direct
sur l'oeil**

Lunettes et réparations

J.A. **RACETTE**

opticien d'ordonnances

6528, rue ST-DENIS, Montréal 326

Téléphones: 272-9572 • 272-9014

VISITE A DOMICILE SUR DEMANDE



Heures d'affaires

SOIRS MAR. MER et VEN de 7 h à 9 h
AUTRES JOURS de 10 h a.m à 5 h 30 p.m
SAMEDI de 10 h a.m à 4 h p.m
BUREAU FERME TOUS LES LUNDIS

YOGA et JUDO

CULTURE PHYSIQUE

YOGA:

Pas nécessaire de décrire les bienfaits du yoga. Nous savons tous comment il peut nous aider puissamment à nous faire trouver détente et paix de l'esprit, force et souplesse du corps, maîtrise de soi au milieu de toutes les circonstances. Il peut nous aider encore à vaincre la fatigue, le surmenage, l'angoisse et tous ces troubles nerveux provoqués par la vie moderne.

CULTURE PHYSIQUE:

Pour ceux qui préfèrent des méthodes d'exercices plus actives, le studio offre des cours réguliers de culture physique sous la conduite de moniteurs compétents. Les appareils les plus modernes sont à votre disposition. Ces exercices peuvent se compléter par la pratique du judo.

COURS ET TRAITEMENTS CONTRE LA CELLULITE:

Le studio continue par ailleurs à vous offrir ses cours réguliers d'amaigrissement et de développement, les massages faciaux, les traitements du buste et du cuir chevelu, ses massages fort efficaces contre la cellulite, ses soins de physiothérapie et ses bains Sauna. Tout particulièrement pour les personnes nerveuses, angoissées et surmenées, notre massage RELAX tonifie le système nerveux et garantit une détente réelle et durable.

Le Studio est maintenant ouvert tous les jours de 1 hre pm. à minuit.

Profitez de l'un ou l'autre de nos services, spécialement conçus pour vous.

PONT-VIAU

5, rue CORBELL
(à la sortie du
pont Vrau)

15 minutes du
Métro Héros-Boulevard

STUDIOS DE SANTE

Laval

Programme spécial
pour hommes:
affaires, Profitez
de notre spécial
de cette semaine

Tél. 667-1820

Tél. 667-1821